33

Partition.

Pépinière Villageoise

19 Parties.

NOMENCLATURE DES PARTIES.

1 *PARTITION.*

4	4	1.ers Violons.
4	4	2.de Violons.
2	1	Alto.
4	4	Basses.
1	1	Flûtes.
2	2	Oboé.
	—	Clarinettes.
2	2	Cors.
1	1	Bassons.
	—	Trompettes.
	—	Trombonne.
	—	Timbales.
	19	Parties.
		Grosse Caisse.
		Triangle.
		Cymbales.
		Parties de Coulisses.
		Parties.

L'épreuve villageoise

de

Grétry

partition

L'EPREUVE
VILLAGEOISE
OPÉRA BOUFFON

En deux Actes en Vers,

PAR M. DESFORGES

Representé pour la Premiere fois par les Comédiens Italiens Ordinaires du Roy, le Jeudi 24 Juin 1784.

Dedié

A MADAME DE LA FERTE'

Mis en Musique

PAR M. GRETRY

Conseiller Intime de Feu S.A.C.M.r le Prince de Liege, Membre de l'Académie des Phi de Bologne en Italie, de la Société d'émulation de Liege Pensionnaire du

Prix 18.th

Les Parties - Séparées, Se vendent Séparémen

Gravé par Huguet Musicien de la Comédie

OEUVRE XXIII.

A Paris, Chez M.r Houbaut Place du Th
Et aux adresses ordinaires de
a Lyon Chez M.r Castaud place de

A. P. D. R

A Madame de la Ferté.

Madame

Vn Goût Sur et délicat si naturel à vôtre Sexe, vous fait aimer et Cultiver les Arts. l'Esprit orné estune beauté de plus ; etcést la seule parure que vous aimiez, et la seule qui vous soit nécessaire. a tant de titres, qu'il me soit permis, Madame, de vous offrir l'hommage de ce nouveau fruit de mes veilles ; et de profiter de cette occasion pour rendre public les Sentiments de ma reconnaissance partagés entre vous. et Monsieur de la Ferté, l'Ami des vrais talents.

Je suis avec Respect

Madame

Votre très Humble et
très Obeissant Serviteur

GRETRY

CATALOGUE
De la Muſique de M. GRETRY

OPERA

Le Huron	18ᴴ.
Lucille	15ᴴ.
Le Tableau parlant	15ᴴ.
Silvain	15ᴴ.
L'Amitié à l'Epreuve	15ᴴ.
Les deux Avares	18ᴴ.
Zémire et Azor	24ᴴ.
L'Ami de la maiſon	18ᴴ.
Le Magnifique	18ᴴ.
parties séparées Idem	9ᴴ.
La Roſiere	18ᴴ.
La Fauſſe magie	18ᴴ.
Céphale et Procris, 3ᵈ Opéra	24ᴴ.
Les Mariages Samnites	18ᴴ.
parties separées	12ᴴ.
Le Jugement de Midas	18ᴴ.
parties separées	12ᴴ.
L'Amant Jaloux	18ᴴ.
parties séparées	12ᴴ.
Les Evenemens Imprévus	18ᴴ.
parties séparées	12ᴴ.
Andromaque 3ᵈ Opéra	24ᴴ.
Colinette à la Cour ou la Double Epreuve	24ᴴ.
Aucaſſin et Nicolette	18ᴴ.
parties séparées	9ᴴ.
l'Embaras des Richeſſes	24ᴴ.
la Caravane du Caire	24ᴴ.
l'Epreuve Villageoiſe	18ᴴ.
parties séparées	9ᴴ.

Parties séparés de Zemire et Azor	12ᴴ.
Idem de l'Ami de la Maiſon	12.
Idem de la Roſiere	12.
Idem de la Fauſſe magie	12

A PARIS.

Aux Adreſſes ordinaires de Muſique.

En Province.

Chés tous les Mᵈˢ de Muſique.

OUVERTURE

Cors en ré
col v 1.
col v 2.
Haubois
Vvnis
Violes
Bassons
Allegro
col b

doux
col v 1a.
col v 2o

doux, unis

Violes

ff

ff

F

doux

F

col b

col b

F

col v 1o
unis

colvi°
uniss

doux

doux

doux

doux

uniss

P

P

P

F

col 8.o

unis

F

F

F

col b

col b

tr tr

doux

doux tr tr

tr tr

doux

col b

doux

tr

col v°
col v°

tr tr tr tr tr tr tr tr

tr tr tr tr tr tr

tr tr tr tr tr tr

col v i°

F

col v i°
unis°

F

F

F

sf *sf* *FF*

sf *sf* *FF* *F*

doux *F*

doux *F*

p *f* *col b*

doux

doux *F*

colv 1°
unis°

colv 1°
unis°

L'ÉPREUVE VILLAGEOISE

OPÉRA BOUFFON

ACTE PREMIER

Le théatre represente un Chateau, vu obliquement dans le fond. Une belle Ferme; la maison sur le côté et le devant de la Scene, a gauche; des bancs de gazons, des touffes d'arbres qui les ombragent à droite avec quelques Cabanes qui indiquent un hameau.

SCENE I.

Denise, un moment seule; ensuite Madame Hubert.

Denise, sort de sa maison en rêvant.

Oh oüa Monsieur André, faut vous apprendà vivre.
Quoi! toujours d'pis queuq'tems m'espionner, toujours m'suivre;
(montrant son front.)
non, non, je l'corrig'rai... C'est la qu'c'est résolu.
Et si ça l'fâche un peu, c'est lui qui l'a voulu.

Madame Hubert.

Déjà prête... Ah! j'crois ben! c'est la fête du Village
Et la tienne

Denise soupirant.

Oüi, c'est vrai.

Madame Hubert.

Tu soupires... pourquoi?

Quand doit-y avoir encor un'autre fête pour toi

Denise.

Queuqu'c'est donc que c'te aut'fête?

Madame Hubert.

Et celle d'ton mariage,
Avec c'bon André qui t'aim'tant.

Denise.

Hé ben! moi
C'est de c'te bell'fête la que j'souspire et qu'j'enrage.

Madame Hubert.

Comment! l'y a plus de trois ans qu'tu l'y as promis ta foi

Denise.

I pourroit, s'in'change pas, l'attendr'ben d'avantage.

Madame Hubert.

Je n'tentends pas du tout.

Denise.

Hé ben! ecoutez-moi.

N°1 Allegretto

poc 3 3 P

VV unis
Violes cel b

Denise — J'n'avions pas encor quatorze ans quand il ar-riva

Alto et Basse

pocf 3 3 P

Allegretto

pocf P rinf poco inf

dans la ferme — j'avions fait l'plus biau dess ser-ment d'n'acouter jamais les a-mants

pocf P rinf poco

pocf P

ces sermens la ca n'tient pas ferme et j'eus pour-tant ben d'la ri-gueur mais tous les

P

smorz pp rinf poco

smorz pp

jour avec cou-rage l'andr'main doit dans mon ou-vrage j'etois sen-si ble à son bon cœur bientôt j'fus

smorz pp

sensible a s a flamme et quand j'lui ai promis d'étr' sa femme j'attendois j'attendois d'lui a tout mon bon

heur j'attendois j'attendois d'lui tout mon bon heur,

Madame Hubert.

Jes per'ben qu'il le f'ra dès qu'il s'ra d'la famille.

Denise.

Bah! vous n'savez pas tout.

Madame Hubert.

Eh ben, dis, dis, ma fille.

Comme au 1er couplet

2.me Couplet

Vous n'savez pas qu'il est ja-loux mais j'dis ja-loux a toute outrance d'un biau Mon-

Violes

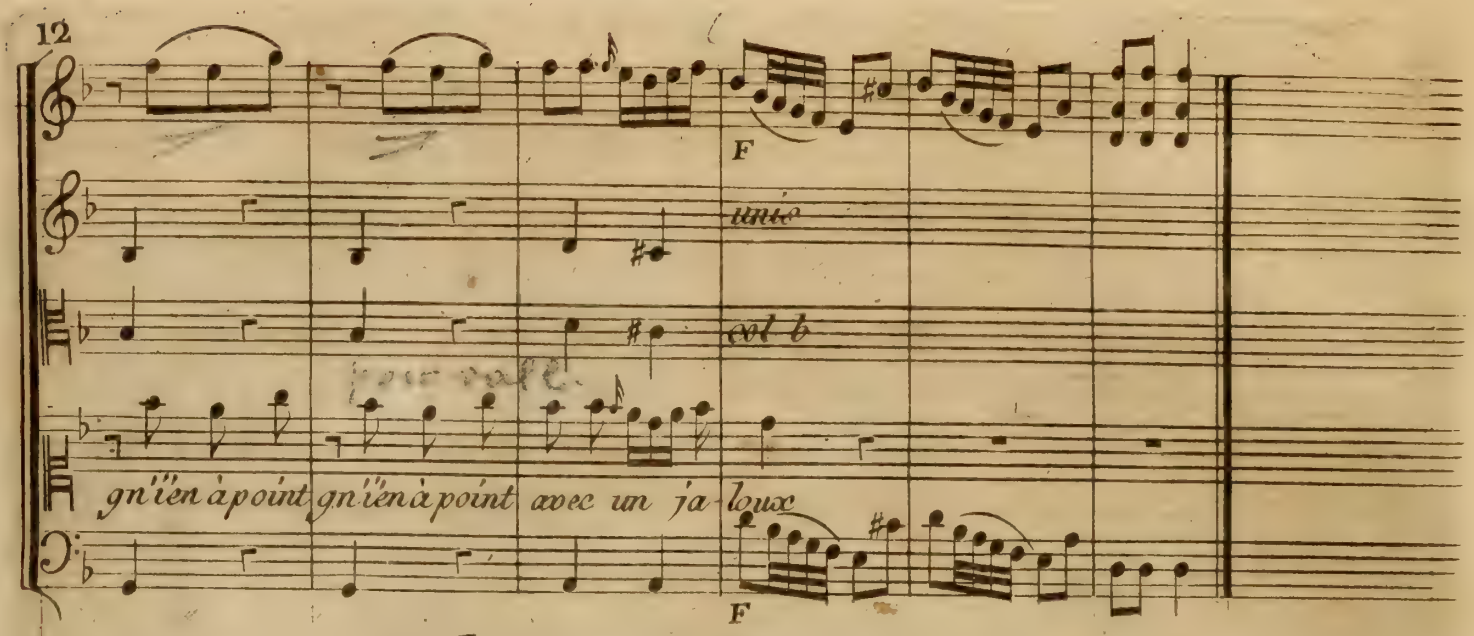
sieur qui s'noit chez nous un p'tit peu j'erois a cause d'vous ch'iau monsieur c'est monsieur d'la

france s'il a qui s'croit not maitr a - tous faudroit lui donner l'espe-rance d'avoir un

unis

jour la prefe - rance ça rendroit pt'être an dré plus doux sans quoi plus d'an dré ni d'ina-

riage car pour el bonheur en mé - nage gn'ien a point gn'ien a point avec un ja - loux



Madame Hubert.

Etr' jaloux d'mon enfant! ah! c'est fort mal à lui,
Quant à c'Monsieur d'la France, i'ma fait politesse,
C'est vrai, parc'que j'suis veuve, et qu'j'avons queuqu'
richesse.
Ces Valets d'grands Seigneurs aim't beaucoup l'bien
d'autrui.
Enfin, y a cinq ans d'ça, toi tu n'en avois qu'douze.

Denise.

Ah! mais, si'vous plaisait, moi j'en suis pas jalouse,
Au moins

Madame Hubert.

Tu n'entends pas ...., écout'donc jus qu'au bout:
Qu'i' soit amoureux d'toi, ça n'm'étonn'pas du tout,
Car c'n'est pas parc'que tes ma fille:
Mais, vrai d'honneur, tés ben gentille;
T'as d'l'esprit et tout plein un jargon qui pétille,
Tout c'que tu veux enfin, t'en viens toujours à bout,
Pourtant is'pourroit ben qu'ï' fut aussi d'ton goût.

Denise.

Comment?

Madame Hubert.

D'puis qu'nos Seigneurs sont r'tournés à la Ville
C'est lui qu'est ici l'maître, et comme il'est habile,
Ça doit lui rapporter beaucoup.
Donc il'est riche, et d'plus beau garçon.

Denise.

Pour que j'l'aime,
C'beau garçon là s'aim' trop lui-même;
Mais c'est à lui tout seul... Enfin sans vous compter,
Vous saurez qu'fille, ou femme, il aimait tout l'village
Qui n'l'aimait pas du tout.

Madame Hubert.

Qu'est-c'que tu viens m'conter?

Denise.

Mais la vérité.

Madame Hubert.

Tu m'rends sage.
Et puis que c'est comm'ça, faut nous en amuser.

Denise

Et qu'est c'que je vous dis donc; mais c'est-là tout
l'mystere.
Hier, i'm'a parlé.... Moi qui voulais ruser,
J'n'ons pas du tout pris l'ton sévere.
J'l'ions répondu qu'pour m'épouser,
Fallait qu'i' voulût ben s'adresser à ma mere,
Et j'crois volontiers qu'i' va v'nir.
Moi, j'n'y s'rai pas ... Mais vous...

Madame Hubert

Vas, i'n'a qu'à s'ben t'nir.
Mais voyez un peu c'te finesse,
I'a cinq ans qu'i'm'poursuit, tu n'étais qu'un'jeunesse
Mais, i's'disait tout bas; ça d'viendra fort joli.
J'voudrais entrer dans l'bien, autant qu'dans la famille
Coulons l'tems ... Pour avoir la fille.
I'faut avec la mere, êt'toujours ben poli.
Eh! ben! c'est c'qu'la fait. j'en ons même un peu de honte,
Car moi, j'ai toujours cru qu'i'm'parlait pour mon compte.
Ah ben! qu'i'vienne .....

Denise.

Oui, mais, faut tous deux nous unir.
Il faut qu'mon intérêt s'arrange avec le vôtre,
Vous en avez un à punir,
Et moi, j'voudrais corriger l'autre;
Et si vous me s'condez, ça peut s'faire en même-tems.

Madame Hubert

Mais c'est ben comm'ça que j'l'entens;
Cependant pour réussir dans ton p'tit stratagême,
I'm'paraît qu'tu t'y prens bentard.

Denise.

Je n'pouvions pas plutôt.

madame Hubert.

Pourquoi?

Denise.

C'est que c'fin r'nard,
V'ot'biau Monsieur d'la France y a p'tet long-tems
qu'i'm'aime,
Mais je n'l'ai sçu qu'hier.

Madame Hubert.

Qu'hier? l'autre d'puis quand.
T'a t'il montré d'la jalousie?

Denise.

I'a queuqu's jours, ça l'y a pris tout comme un fernésie.

Madame Hubert.

I'a queuqu's jours, ah! c'n'est donc qu'un moment d'fantaisie.
Ça l'i'pass'ra par conséquent.

Denise.

Par guenne j'l'espère ben, mais faut qu'la l'on soit bonne
Et sur l'point d'nous marier, s'i'croit que j'l'abandonne,
Hein! Vous sentez comm'moi, qu'ça s'ra ben plus piquant

Madame Hubert.

J'crais qu'v'la monsieur d'la france

Denise.

Oui.

Madame Hubert.

Je n'suis pas méchante;
Mais pendant plus d'cinq ans, m'avoir fait les yeux doux
Pour rien..., j'en aurai soin

(Elle rentre.)

Denise.

Je m'charge du jaloux.

(Elle rentre.)

(Un instant après que la france est sur la Scene, on voit la mere et la fille à la fenêtre.)

SCENE II.

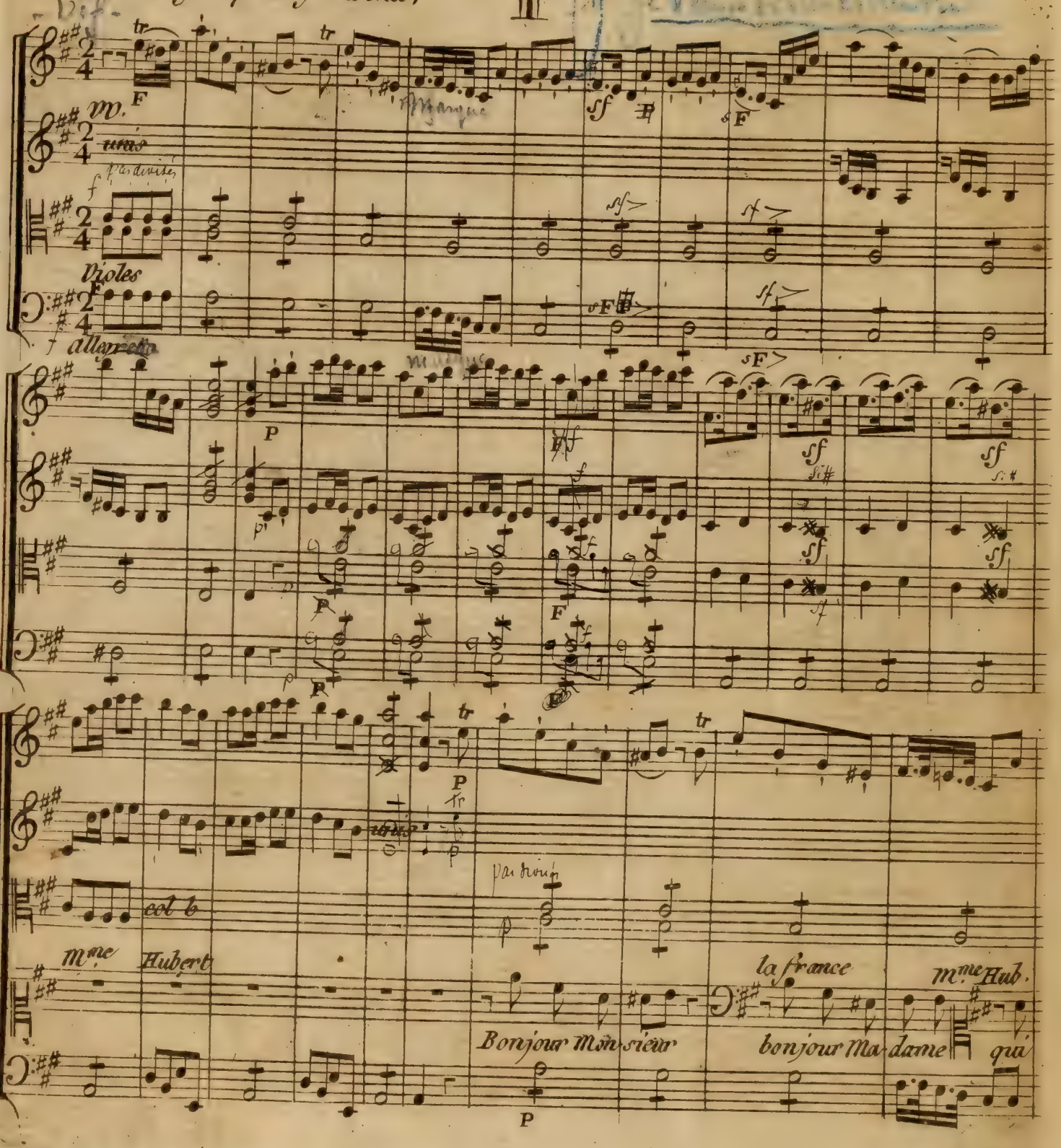
la France (revant.)

L'entrevue est embarassante,
Après cinq ans de soins, oser la prévenir
Que sa fille est l'objet auquel je veux m'unir.
Je doute fort qu'elle y consente;
Mais voyons et sachons à quoi nous en tenir

(Il frappe.)

Madame Hubert. (A la fenêtre.)

Qui frappe? ah! ah! c'est vous, monsieur, j'm'en-vas descendre.



la fram.

vous amene i - ci je viens chercher i - ci l'ob - jet dema cons-ten - -te

dolce

Mme Hub.

la france

Mme Hub.

fla - me vrai je l'pensais ains-si je ne l'en-tendois pas ain-si d'puis cinq

ans vous par-lez d'vot flamme j'ai tar-dé long tems long-tems mon cœur en-fincés radou-

altos

ah Ma-dame

altri: mi re#

ci mon coeur en fin c'est ra-dou-ci il croit a-voir touché mon ame

je ne l'en-tendoit pas ain-si

malheureux j'ai touché son

il ne l'entendois pas ain-si il ne l'entendoit pas ain-si il croit a voir tou che mon

ame je ne l'entendois pas ain-si je ne l'entendois pas ain-si oui oui j'ai seu tou-cher son

ame il ne l'en tendois pas ain-si il ne l'en tendais pas ain-si

ame je ne l'en tendois pas ain-si je ne l'en tendois pas ain-si

Supprimer si au 1er violon

P

P

P

inf.

la fran

an dré s'ma rie avec ma fille et j'atten dois ci mo ments si doux pour nous an

Alto et Violoncelle

tutti

sfp

sfp

M. Hubert

dré s'u nit avec ma fille au jourd'hui même ils s'ront époux c'est un bon beau mom p'r nous

col b. (8va)

mf

mf

mf

la fran

ça n'fra plus qu'un même fa mille n'est ce pas mon sieur qu'en p'nsez vous l'honneur

M. Hub. la fran

dêtre de la fa mille me se roit un plai sir bien doux mais mais mon coeur n'aspi-

pas trop p.

pas trop p.

Mme Hub

roit qu'au votre et n'a pû s'en ren-dre vain-queur quand j'vous ont tant r'fu-sé mon

Col b.

FP FP cresc

cresc

coeur c'n'étoit qu'pour m'assu-rer du vôtre a la par-fin vous v'la vain-queur vous v'la vain-

Col v.s 2

cresc

mf pp

queur j'fronsl'ma-riage d'ma-fille et t'notre a part le v'la confon-du

a part

am.me Hub.

je suis per-du mon coeur sent tout le

mf

mf

Mme Hub.

la fran.

prix du votre mais quoi quand j'n'ai plus d'ri-gueur écou-tez moi sans ri-gueur

mf mf mf

mais quand j'n'ai plus d'ri-gueur ah p'tet ben p'tet ben qu'vous en aimez un

écou-tez moi sans ri-gueur

autre je ne dis pas de-là mais j'vois ben j'vois ben qu'vous en aimez un au-tre hein

quoi vrai-ment vous aimez un

il est vrai que j'en aime une autre en vous ai-mant plus que j'a-mais il est vrai que j'en aime une

F

col b

autre ah je n'vous l'pardonn'rai j'a-mais je n'vous l'pardonn'rai j'a-mais je n'vous l'pardonn'rai j'a-

autre en vous ai-mant plus que j'a-mais en vous ai-mant plus que j'a-mais en vous ai-mant plus que j'a-

F

mais je n'vous l'pardonn-rai j'a-mais je n'vous l'pardonn'-rai j'a-mais

a part

mais en vous ai-mant plus que j'a-mais en vous ai-mant plus que j'a-mais en lui no-

mant l'objet que j'aime son cœur roux s'apai-se-ra grace a mon p'tit stratà-geme a la

Mme Hub. a part

F P Cresc

Coll° f

col b F

fin il par-le-ra quoi vrai-ment vous aimez une au-tre quoi vrai-

il est vrai que j'en aime une au-tre il est

F P cresc

F mf

mf

F

ff

ff

ment vous aimez une autre non je n'vous pardonn'rai j'a-mais je n'vous l'pardonn'rai j'a-

vrai que j'en aime une autre en vous ai-mant plus que j'a-mais en vous ai-mant plus que j'a-

mf

F

f p

p

mf

mf

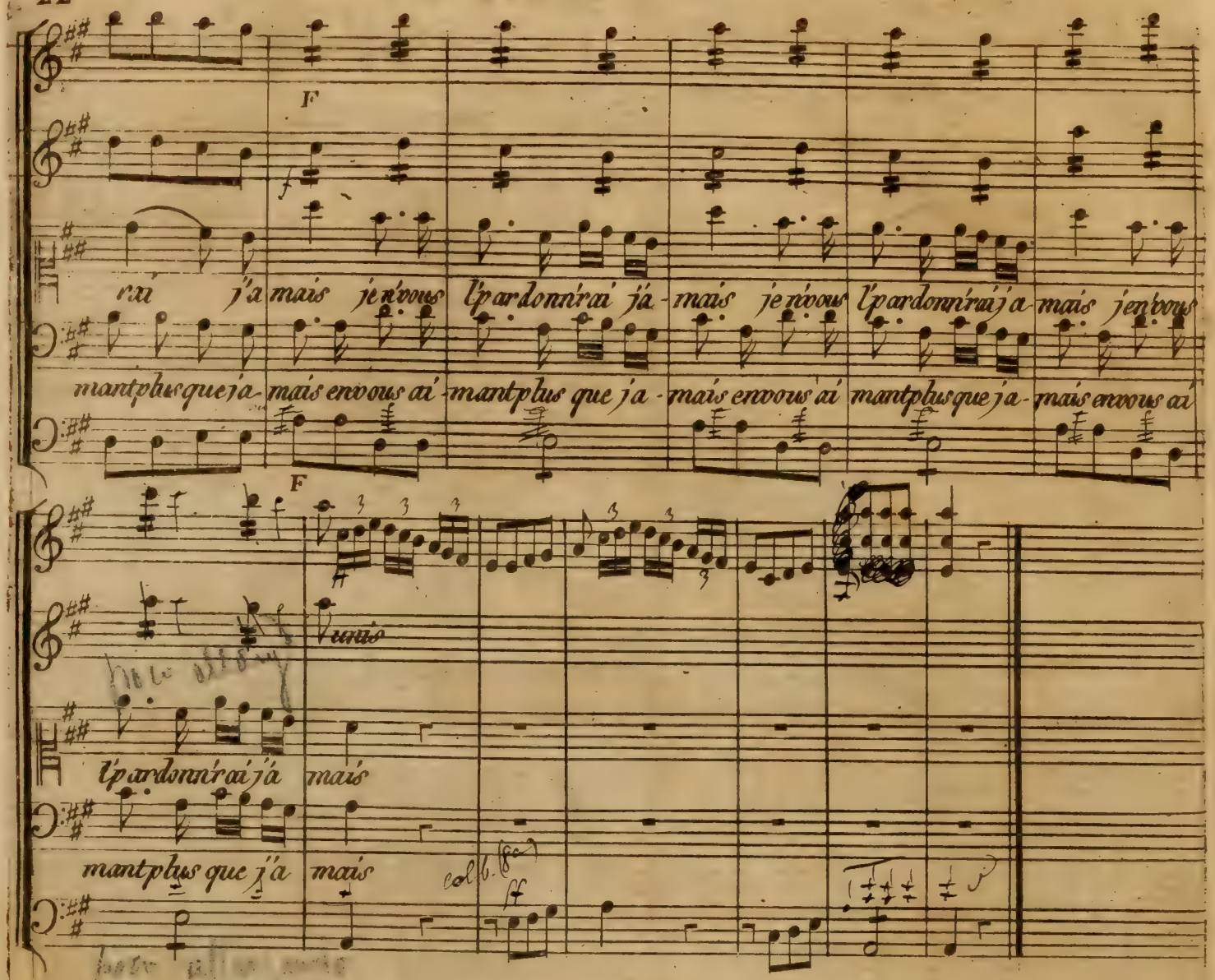
mais je n'vous l'pardonn'rai j'a-mais je n'vous l'pardonn'-rai j'a-mais je n'vous l'pardonn

mais en vous ai-mant plus que j'a-mais en vous ai-mant plus que j'a-mais en vous ai

alto et violoncelle

alto col b.

mf



la France, après le Duo.

Me pardonnerez vous, si celle que j'adore,
Sur mon attachement vous donne un droit de plus.

M.me Hubert.

Ça n'est pas assez clair encore,
Monsieur, point d'grands mots superflus.

la France

Eh! bien! apprenez donc que j'aime.

M.me Hubert.

Eh! bien!

la France

J'aime une autre vous même,

La charmante Denise.

Denise à la fenêtre

Ah! v'là l'grand mot lâché.

M.me Hubert.

Ah! vous aimez ma fille!

la France.

Oui, j'en suis fâché.

M.me Hubert.

Fâché; mais gnia pas d'quoi, j'crois qu'all'vaut ben
qu'on l'aime,
Et comm'vous dit's fort ben, c'est un'autre moi même.
J'conçois qu'pendant cinq ans, vous avez dû souffrir

D'mes refus et d'mon humeur sauvage;
Mais malgré l'beau parti qu'vous vouliez ben m'offrir
J'aimais assez l'défunt, j'aimais beaucoup l'oeuvage,
Dam, c'est ben naturel; ma D'nise d'jour en jour
Sons vos yeux d'venoit plus gentille,
Vous avez dit sag'ment: j'ai long-tems fait ma cour
A la mere, à présent c'est ben l'tour d'la fille.
Faut lui transporter mon amour.
Ça n'sortira pas d'la famille,
Hein'! n'est-c'pas vrai, monsieur?

la France

Madame en vérité,
Si vous m'eussiez moins rebuté.....

Madame Hubert.

Oui, j'sens ben qu'trop long-tems j'ai fait la difficile,
Si j'vous perds, c'est ma faute, ainsi j's'rai ben docile.
Et's-vous aimé de D'nise?

la France, minaudant.

Oh! mais... c'est un aveu....

Madame Hubert.

Dont l'mien dépend.. Songez qu'je n'veux pas la contraindre:

la France.

Mais hier, sa bonté m'encourageoit un peu.

Madame Hubert.

En c'cas vous n'avez rien a craindre.
Pour vous ça n'peut pas tourner mal.

la France.

Mais il se peut qu'André....

Madame Hubert.

Eh sse un'triste figure,
Et v'là tout; car pour lui.. Vrai c'est un coup fatal,
Mais i's'rendra justice en voyant son rival.
J'crois que ma fill's'ra pour vous.

la France, charmé.

J'en accepte l'augure.

Denise à part, à la fenêtre.

Comm'all'amorce le fer luquet.

la France.

C'est sa fête aujourd'hui... J'avais fait un bouquet,
(d'un ton patelin).
Que je n'envoirai point sans l'aveu de sa mere.

Madame Hubert gaiment.

Vous pouvez l'envoyer.

la France lui baisant la main.

Que je suis satisfait!

Madame Hubert, souriant finement.

Convenez que jamais, je n'vous fus aussi chere.

la France.

Je conviens qu'à présent mon bonheur est parfait!
(Il sort.)

SCENE III.

Madame Hubert, Denise, André.
avec une rose.

Madame Hubert.

Non, non l'bel engeleux, pas encor tout-à-fait.
Mais j'crois que j'vois André, faut s'ag'ment que j'l'évite.

Denise, de la fenêtre, à sa Mere.

I'vient pour m'espionner, maman rentrez donc vite.
(Madame Hubert rentre.)

Duo

1rs et 2ds Violons

doux

Cors en Mi b

flute Travers.

doux

Violons Consordini

Violas col b

Andantino

mf

col v.o

cresc

mf

Orene

col b

André

rinf

mf

j'ai fait un bou-quet pour sa fê-te

c'bouquet l'vo'la mais t'nons nous la pour voir ve-nir ceux qu'on l'y ap-prête

Denise

ah vous d'verben voir cquandrémap-prête l'niaudit ja-loux s'est ca-ché

F P F P F P

Denise a sa Mere

hein qu'dits vous

là j'crains ben qu'al n'soit un peu co-quette j'naim'rois pas ça

F P

André Denise André

déjà en-ta-pi-nois faut que j'la guette vous l'enten-dez faut que j'la guette

1re flute

Denise

car j'la crois ben co-quet-te ben obli-gé très bien ju-gé l'bel amant

F P F P

F P F P

qu'j'ai j'fre-mis au sort qu'un drém'ap-prête l'a mour en vain m'ar-

com-men'on n'vient pas a-sa fê-te est c'que je n's uis qu'un

F P F P

col v.o col v.o col v.o

rê te mais il ver-ra oh la bell' fê-te que j'l'y ap-pré-te

bête mais on viendra all' a fait eun' grande con-quê - - te

seule

la bell' fê-te que j'y ap-prê-te p'tet ben qu'ça l'corri-gira plus lent

j'n'suis pas encor si bê-te j'at-tends car on vien-dra voyons

voy-ons mais personne n'vient a sa fê---te comment on n'vient

Come Prima

j'fre-mis du

colv 1°

colv 2°

col v 1.o

sort qu'an dré m'ap prête mais il ver-ra oh la bell fê-te que j'ly ap-

pas a sa fê-te mais on viendra all' a fait eun' grande on--que-

F F P

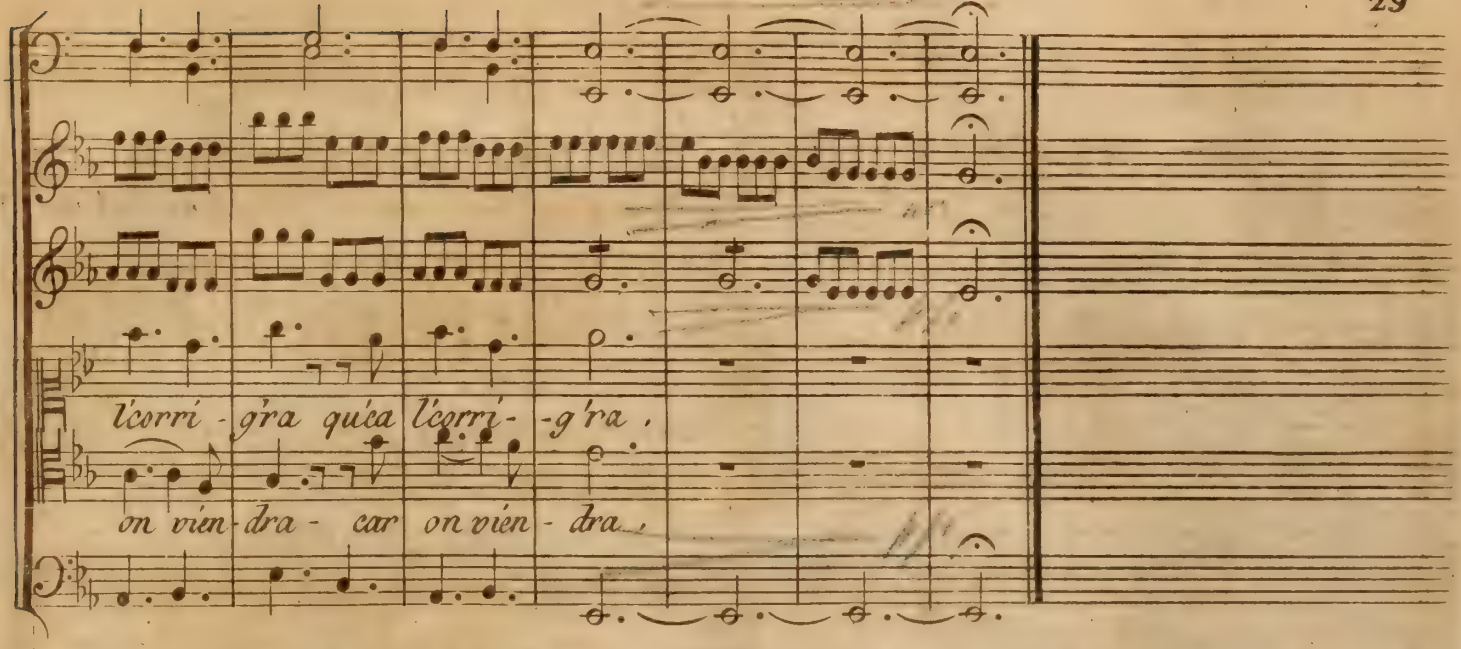
col v 1.o
col v 2.e

F P F P F

prê-te la bell' fê-te que j'li ap-prê-te p'tet ben qu'ça l'cor-ri-gr'a qu'ça

te j'n'sus pas encor si bê-te j'at-tends car on vien-dra car-

F P F P F



Madame Hubert.

ah! bondieu! mon enfant l'vilain jalous que v'là.

Denise.

Eh! ben! est c'que j'mentois, en a-t'il eun bonn'dose
Mais j'men vas arranger tout ça.
(très-haut).
Ma mere, j'crais qu'là-bas jons entendu queuq'chose.
J'descens pour voir c'que c'est.

André.

Me v'là pris.

Denise.

Qu'est-c'qu'est là?

André.

C'est moi Mam'zell' Denise.

Denise

Ah! ah! c'est vous qu'v'là?

André.

J'attendois vot'réveil, pour vous donner ete rose.

Denise.

Mais pour donner eun'rose, on n'se cach pas comm'ça.

André.

Non: mais c'est que j'disois Mam'zell' Denise r'pose,
N'faut pas déranger son sommeil.

Denise.

Vous mentez... tous les jours je m'leve avant l'soleil.
Il est lvé d'puis long tems, donc y a queuqu'autre
cause.

André

Oh! j'vous assur'ben qu'non.

Denise.

Vous mentez.

André.

J' vous promets.

Denise

Vous m'promettez; moi j'vous proteste
Qu'ils y a deux sortes d'gens qui n'me plaront jamais
Les menteurs d'abord, j'les déteste.
Après ça les j.... J'vous dirai l'reste
Quand vous ne mentirez plus.

André.

Faut donc vous parler vrai.'
C'est que j'voulions faire un essai.

Denise.

Queul essai.' parlez donc.

André.

T'nez Mam'selle, j'vous aime:
Ah! par exemple ça j'crais qu'ça n'est pas mentir;
Car y a long-tems qu'on l'sait, vous l'savez ben.

vous-même.—
Mais c'que j'sentons pour vous, d'aut's pourrions
ben l'sentir.
Et j'guettois ces aut's là.

Denise.

Pourquoi?

André

Parc'que Mam'zelle,
Un bouquet l'jour d'un fête, est un signal ed'zèle,
Je n'voulois pas qu'aucun vous l'donnit avant moi.

Denise.

Vous mentez.

André.

Oh! non, par ma foi.

Denise.

Pour me l'donner l'premier, falloit frapper tout de suite
au lieu de vous cacher là. J'ons ben d'viné pourquoi.
Vous vous avisez donc d'espionner ma conduite?
Ça promet. Heureus'ment qu'vous n'êtis pas mon mari.
Allez, Monsieur, gardez vot'rose.
J'attendons un bouquet fait pour êt'plus chéri.

André.

Eh! ben si j'espionnais? c'n'était donc pas sans cause,

Denise,
(à part.)

Ah tu m'espionnais donc... faut l'i porter l'grand coup

André.

Et vous m'quittez pour ça?

Denise.

Pour ça? c'est trop d'beaucoup.

André.

Allez, c'n'est qu'un perteste.

Denise

Eh! ben! s'il faut qu'je l'dise,
C'est vrai qu'j'en cherchois un.. Excusez ma franchise
Vous savez qu'dans c'bas monde, un chacun a son goût;
Et moi, pour vous j'croirais que j'n'en ons plus du tout.

André.

Eh! ben! c'est consolant. Et vos raisons Mam'zelle?

Denise.

Bah! des raisons! est-c'qu'y en a pour ça?
L'amour vient sans raison, et tout d'même i's'en va.

André.

Voyez les bell's raisons que v'là!
C'est qu'vous voulez êt'infidele,
Ou p'têt'ben, c'est qu'vous l'êtis déjà.

Denise.

C'est s'inquiéter, comm'il d'vient ça.

André.

Au moment d'nous marier, m'jouer un tour de la sorte
Ça n'semble-t'il pas fait exprès?

Denise.

Aim'rais-tu mieux que c'fut après?

André

Non, encor moins, l'diable m'emporte.
Mais faut-il qu'un rival!

Denise.

Je n'sr'ais pas frauche à d'mi.
J'dis bonn'ment quand j'n'aim'plus, tout comme
j'dis quand j'aime.
Vous n'avez point d'rival, vous n'avez qu'un ennemi.

André.

Je l'connais.

Denise.

Gageons qu'non.

André

C'est vot' nouvel ami,

L'beau Lafrance.

Denise.

Eh! b'en' non... C'tenn'mi-la, c'est vous même
Monsieur André, m'entendez vous?

André.

Que trop... J'voudrais êt' sourd. D'p'is trois ans
que j's'oupire.

Denise.

J's'oupir'rois plus long-tems en t'prenant pour époux
Tu voulais des raisons? eh! ben! j'm'en vas t'en dire.
J'déteste les menteurs, encor plus les jaloux;
Et j'crois qu'tes tous les deux, j'te l'confie entre nous.

André.

Mais son trésor, on craint qu'un autre n's'en empare.

Denise.

Faut soigner c'trésor-la; n'faut pas en être avare;
Et tu m'enferm'rois p'têt... ah! j'n'aim' pas les verroux.

André, se mettant comiquement à genoux.

Si j'vous d'mandois pardon, agenoux.
Et si j'vous promettois; mais là... du fin fond d'l'âme...

Denise, à part.

Bondieu! qu'un homme est sot à genoux d'vant un
femme (Haut.)
Quoi qu'vous m'promettriez?

André.

D'n'êt'pus si soupçonneux,
Et d'vous aimer toujours, sans jalousie aucune.

Denise.

T'iens parole, et j'verrons... sans adieu.

André.

Sans rancune.
A propos, et queu jour fis'quez-vous pour nos noeuds

Denise.

Ça d'mand'du temps... J'verrons... Ta présence m'importune.
Va-t'en vite, obéis.

André.

J'm'en vas; mais sans rancune.
A-propos, à la fête, est-c'que j'dans'rons nous deux?

Denise.

J'verrons... allons va-t-en.

André, à part, en sortant.

Marose à fait fortune.
(Il sort.)

SCENE IV.

Denise, seule.

Pauvres gens! nous faisons tout c'que nous voulons
d'eux;
Mais mon André n'craint rien, va, c'n'est qu'un badinage
Tant seulment pour t'apprendre à n'être pus si sauvage
Si toi qu'un autre qu'toi viant m'faire un peu la cour.
Ça s'rait dangereux en ménage,
Et puis l'train train d'la ville est v'nu jusqu'au village;
Et j'sais qu'aux amoureux, faut toujours jouer queu-
qu'tour
Pour qu'i nous aimiont davantage.

32

Allegretto

colv 1.
colv 2.
Hautbois
F
sf
P
F
P
unis
col b
Violes
col b
Bassons
Denise
F
J'commence à
Andante
sf
P
F
P
F
P
unis
col b
voir que dans la vie la moitié rit d'l'autre moi-tié par deux a-mans j'sais pour sui-vie
F
P
unis
Bassons
col b
l'un des deux a mon ami-tié l'premier s'en va l'ame ra-vie l'autre s'en va benhumi-lie mais sti-la
P
soutenue

tr tr

qui croit faire en vie fi-ni-ra par faire pi-tié v la juste-ment c que c'est la vi-e la moitié

ff ff ff P tutti

col b

rit de l'autre moi tié et s'tila qui croit faire en vie peut fi-nir par faire pi-tié vous voy-ez

ff ff ff P

Haub seul

F tutti

col b

bien que dans cte vie la moitié rit d'l'autre moi tié

F

en Ré

1.er Cor seul

Hautbois seul

Violons

mais lamoi-tié qui rit l'mieux d'lautre Messieux l'a-mans ce nést pas vous

Andantino

cnéstpasnót' faute et c'est la vo-tre vous avez tant d'torts a-vec nous tou-

jours un maître et pas trop doux souvent bien traite et ben ja--loux a ces beaux

col v.o

P

traits on peut con-naitre équevous srez en dve-nant é- pouxbensouvent traite souvent ja -

col v.o

PP

F

F

F P F P

loux vla cque cést qu'un é pouxbensouvent traitesouvent ja loux vla cque cést qu'un é pouxvla cque

PP

F F

FP FP FP FP FP FP P

c'est qu'une pou-v'la c'que c'est qu'une pou-v'la France par-t'l'amera vie André s'en va ben lu-mi

col v.c

col v.o

F

F

a

uni

col b

F

lié vous l'voyez ben faut qu'dans c'te vie la moitié ri' e d'l'autre moi -tié

F

uni

SCENE V.

Denise, un Jockei, qui sort du Château avec un gros bouquet qu'il presente à Denise.

le Jockei.

Monsieur d'la france m'envoye avec c'petit bouquet

Denise.

Mais c'est l'fils du Jardinier, j'pense

le Jockei.

Non, c'n'est plus moi, Mam'zell, aprésent j'suis Jacquet
Ça m'est donné pour récompense.

Denise.

Quoi! Jacquet d'Monseigneur?

le Jockei.

Non pas.... d'Monsieur d'la france

Denise.

Jacquet d'M. d'la france! Oh! c'est bien plus d'honneur?

le Jockei.

Vraiment oui... J'avons l'esperance,
Qu'a pourra me m'ner loin ben plus loin que Monseigneur.
Dam! i's'ait ben c'qu'i en est.

Denise.

Bref, I fra ton bonheur,
C'est sur... Mais l'beau bouquet! v'la tout's les fleurs que j'aime.

le Jockei.

I'dit qu'vous preniez garde à la fleur du milieu.

Denise.

Pour quoi donc!

le Jockei.

J'n'en sais rien

Denise

I'd'vait ben v'nir lui même.

le Jockei.

I viendra tout à l'heure, adieu Mam'selle.

Denise.

adieu.

le Jockei, revenant sur ses pas.

Mon maît compt' ben sur vous pour danser à la Fête,
Dam! il l'a dit tout haut v'là qu'all'est bentôt prête.
Oh! comm'ça s'ra jôli! Des violons, des Marchands,
Tout comm's'il en pleuvait; mais n'faut pas que j'm'arrête.
Mon maît' autour d'lui veut avoir tous ses gens.

(Il sort.)

SCENE VI.

Denise, ensuite André qui a espionné.

Denise cherchant dans la fleur du milieu de son bouquet.

Voyons vîte c'te fleur... car c'est queuqu' trait d'adresse,
Et sur ment y a queuqu'chos' l'a d'dans.
(Elle trouve un papier qu'elle ouvre.)
Un papier! d'l'écriture, à moi!... C'est sa tendresse
Qu'est dans c'noir et c'blanc-là.... par ma fine, i's'a-dresse,
On n'peut pas mieux; mais j'ris et c'est du bout des

dents.
J'rougis de n'pas savoir un peu lire amonâge.
On n'vous apprend-rien au Village.
Bah! j'ons beau l'tourner, le r'tourner,
J'n'en suis pas plus savante... Oh bon dieu! queu martyre!
Allons, c'est vrai qu'je n'sais pas lire;
Mais dés qu'ça par l'd'amour, au moins j'pourrai d'viner

André arrachant le papier.

Ça s'devinn aisément.

Denise.

Eh! ben! n'v'là-t'il pas lautre?

André.

Ah! c'lautre là Mam'selle, était près d'être l'vôtre.

Denise.

Allons, rends-moi c'papier.

André.

Non, c'est un billet doux.

Denise.

Eh! ben! quand c'en s'rait un, est-cque tés mon époux
Est-cque je n'suis pas ma maîtresse?

André.

Et c'gros bouquet... v'là donc comm'tu nés pas traîtresse!

Denise.

v'là donc comm'tu nés plus jaloux!
Mais quant à c'taffront-là, n'croyez pas que j'l'endure
Rendez moi mon papier tout d'suite et r'tirez-vous.

André

Non j'voulons en prendre lecture.

Denise.

Toi, butor!

André.

Dans l'instant, j'vons l'avoir déchiffré.

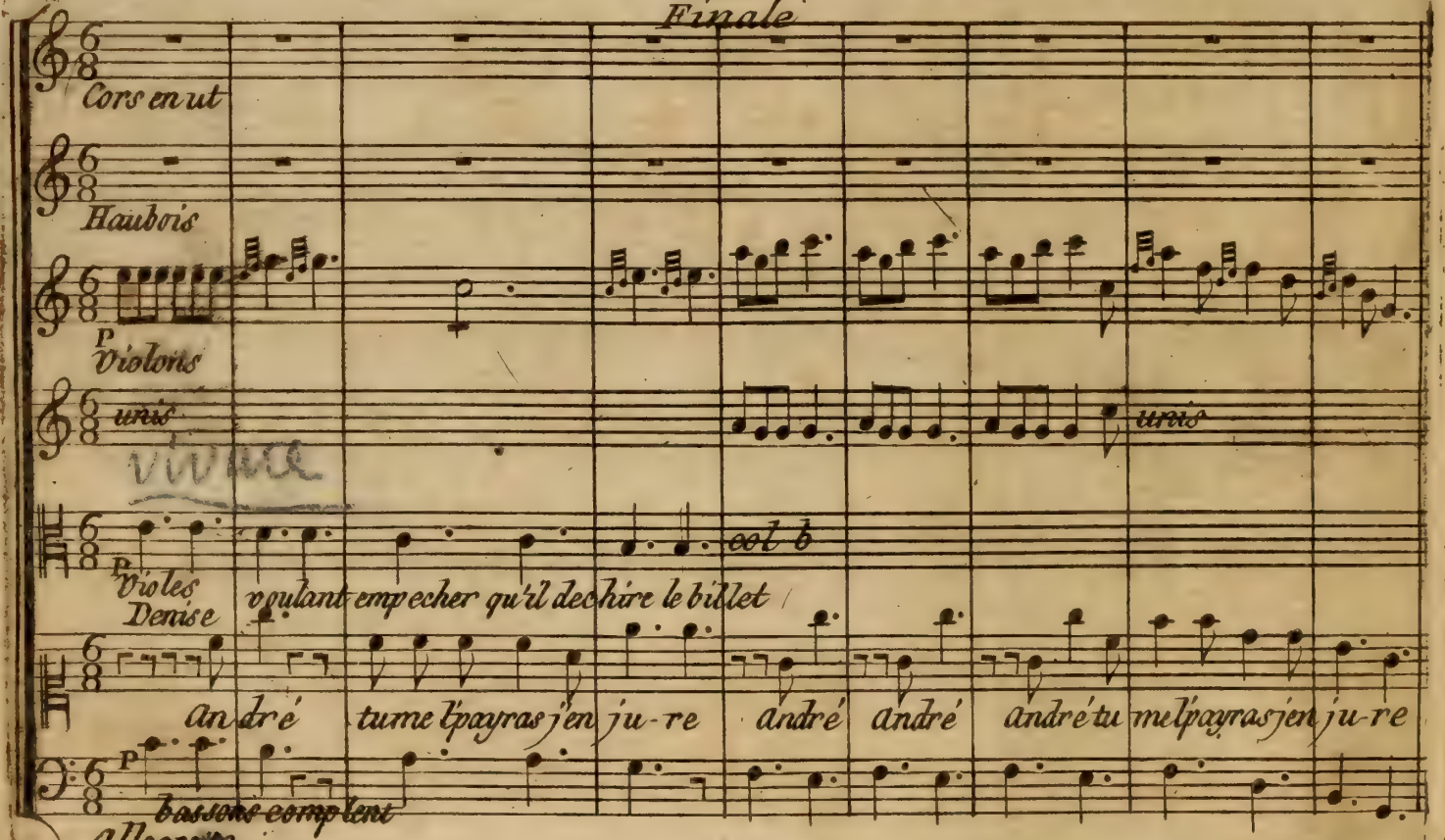
Denise.

Pauvre sot....

André.

Tu vas voir.... Queu diantre d'écriture
E'i donc, gnia là que d'l'imposture,
Allons faut qu'ça soit déchiré.

Finale



P

cres

cres

col b

le billet est déchiré et jetté par terre par André

quoi tu déchire ce billet

tu me l'paieras j'en jure

tu me l'paieras j'en

oui oui j'déchirons ce billet

fi c'est une impos

cres

col v 1°

col v 2°

F

P

cres

ju-re tu me l'paieras tu me l'paieras tu me l'paieras tu me l'paiera j'en ju-re eh

ture pourquoi donc ça pourquoi donc ça pourquoi donc ça fi c'est une impos - tu - - re

F

P

pocf

P

pocf

P

pourquoi donc ça s'il vous plait

eh tu me l'paieras j'en

mais mais mais mais c'est g'ça nous plait.

pocf

P

pocf

P

cres

cres

F

P

jure tume l'pairas j'en jure tume l'pairas tume l'pairas tume l'pairas tume l'pairas j'en ju-re

fi c'est une impos ture pourquoi donc ça pourquoi donc ça p.r q. donc ça fi c'est une impos-tu-re

cres

F

F

cres

ça n'voit sur-ment d'mon sieur d'la france et c'est la c'qui l'donne l'hu-meur

P

F

P

mais

oh que j'las sonrois d'bon coeur mais l'aisse v'là mais l'aisse

P

vnir monsieur d'la france quand il s'au-ra ton in-so-len - - ce oh

ah ventre-quenne j'nai pas peur non ventre-quenne j'nai pas peur

col v1o
col v2o

P cres F

col b

tu me l'pairas j'en-jure tu me l'pairas j'en-ju-re tu me l'pairas tu me l'pairas tu me l'pairas

fic'est une impos-tu're pourquoi donc ça pourquoi donc ça pourquoi donc

P cres F

F P

unis

tu me l'pairas j'en ju-re la fran. votre bil-let

ça fic'est une impos-tu're he-bien De-mi-se et mon bil-let

F P

42

col v 1º

a[illegible] v 2.

col v 1º

F

P

Timb.

P

Bassons col b.

il a dé-chiré vot' bil-let il a dé-chiré vot' bil-let

oui j'ai dé chiré vot bil-let oui j'ai dé chiré vot bil-

il a de-chiré mon bil-let

F

P

allegro

col v 1º.

col v 1º.

col v 2º.

F

P

il a dé-

let et par la morgué j'ai ben fait oui j'ai dé-chiré son bil-let et par la

avoir dé-chiré mon bil-let a voir de-chiré mon bil-let

F

col v 2e.

F

col b

chiré vot' bil- let oui vot bil- let me chant mé chant mé- chant avoir dé- chiré son bil-

morgue j'ai ben fait oui j'ai ben fait tout doux tout doux tout doux oui j'ai dé- chiré vot' bil-

faquin faquin faquin avoir dé- chiré mon bil-

F

P

tuttis

les bassons comptent

let et non j'n'ai pas eu l'tems de l'li- re

let ce ma foi

let mais du- moins vous l'aurez pu- li- re

P

va d'quoi crever d'rire ohohoh ohohohoh oh butor qu'a tu donc tant a-ri-re j'rions d'vous

cres

il creve de rire

j'vous l'disons tout net il faut êtr' bien fou pour é-crire a des gens qui n'sa-vont pas

cres

li - - - re tout doux tout doux tout doux s'il vous plait

quoi fa-quoi hé bien hé bien je vais re di-re

ah queux plai-sir i-va me dir tout c'qui a-voit dans son bil-

le conte-nu de mon bil-let

doux

let ah queux plai-sir i va me dir tout c'qui a-voit dans son bil-let ah queux plai-sir i va me

ah queux tour-ment y va lui dir tout c'qui a-voit dans son bil-let ah qu'eux tour-ment y va lui

doux

oui bel en-fant je vais vous

col v 1.e

col v 1.e
col v 2.e

col b

dir tout ce qu'a voit dans son bil-let ah queux plai sir y va me di-re tout ce qu'a-

dir tout ce qu'a-voit dans son bil-let ah qu'eu tour-ment y va lui di-re tout ce qu'a-

dire e-coutez bien c'est mon bil-let oui bel en-fant je vais vous di-re les propres

col v 1.e
unis

col v 1.e
col v 2.e

unis

vait dans son bil-let ah qu'eu plai sir ah qu'eu plai sir y va me di- -re

vait dans son bil- -let ah qu'eu cha-grin y va lui di- -re

mots de mon bil- -let oui bel en-fant je vais vous di- -re

Cors

F

P

unis

tout ce qui a-voit dans son bil-let

tout ce qui a-voit dans son bil-let

les propres mots de mon bil-let écoutez bien

bel-le De-

F

Larghetto

P

Animato

toi belle ah mon-gueniqueuse-ti- -se

paix donc ou va ten ou tais

ni-se

paix donc ou va ten ou tais toi ou va ten ou tais

un peu plus vite

toi ou va ten ou va ten ou tais

comment paix donc je veux par-ler moi comment va ten je veux res-ter moi toi belle amorgué qu'ieu so-

toi ou va ten ou va ten ou tais

toi ou va ten ou va ten ou tais toi ou va ten ou va ten ou tais toi ou va ten ou va ten ou tais toi

ti-se toi belle a morgué qu'ieu so- ti-se toi belle a morgué qu'ieu so- ti se vois tu pas bien qu'ais moque d'toi

toi ou va ten ou va ten ou tais toi ou va ten ou va ten ou tais toi ou va ten ou va ten ou tais toi

P

P

F P

mais

doux

tais toi

plus lent

à l'intérieur

bel-le De-mi--se rece-vez mon coeur et ma foi mon coeur et ma foi dem-

P

F

ort b

a part doux

quel

autre cri intérieur

chaut

ha

sort devenez maî-tresse c'est moi-pour qui vos yeux vous font tom-ber sa vi-ve ten-

Violoncelo

1er Violon

Hautbois

desespoir pour mon ja-loux pour mon ja-loux

all' souffre tout ca la trai-tresse

dres- - se

a genoux

c'est une pour qui avec ge noux j'ai tombe sa vive ten-

Violons

F

en colere

mor-qué ah mor-qué levé vous mor-qué retiré vous

dres - se

Monsieur d'la france

andré tout

qui vous vous serez son é-

Monsieur d'la

andré tout

un peu plus vite

doux Monsieur d'la france andré tout - doux andré tout doux

pour allons marque retirez vous allons marque reti rez vous qui vous vous serez son é - pour

doux Monsieur an - dré andré tout doux andré tout doux

tous

col b

Madame Hubert arrive

F

Bassons

ah vnez ma mere et soy - ez juge de bon cœur j'vous prends j'vous prends pour

ah vnez ma dame et soy ez

j'y con sens dai gnez être j'use j'y con sens dai - gnez être

F sf sf sf sf sf

col v 1°
col v 2°
col b
Mme Hubert
quel est ce gra - bu - ge
Recit
hé bien
juge dnimez être - ju - ge
oui c'est le fait
Recit
juge dnimez é - tre - ju - ge j'avois - é - crit
hé bien
Demise
dn bré
il a dé - chiré son bil - let il - a - dé - chiré son bil - let son bil -
la femme
oui j'ons dé - chiré son bil - let et j'ons ben
il a dé - chiré mon bil - let il a dé - chiré mon bil - let il - a - dé - chi - ré mon - bil -
F
allegro
F

tenis

il a dé-chiré le bil-let il a dé-chiré le bil-let il a déchi-re le bil-

let

fait oui j'ons ben fait oui oui oui j'ons ben

let

il a de-chiré mon bil-let il a dé chiré mon bil-let oui mon bil-

les Haub. compt.

let avoir dé-chiré le bil-let a voir de chi-ré le bil-let

avoir dechi-ré son bil-let avoir déchi-ré son bil-let

fait oui j'ons déchi-ré son bil-let ah qu'eu dou-

let il a déchiré le bil-let et cést un fait

mais quand cét ta dit qu't'avois l'notre j'doiant'fu tout a

leur j'avions son coeur all avoit l'notre ja vions son

il est fou

les Haub. col v1. et 2.

Monsieur André c'est tres mal fait

fait son coeur son coeur oh l'biau ca-deau pu- -nis- -sez

coeur all'- -a- -voit l'nô- -tre

tout - - - a - fait vous devez punir ce for-

mais non j'pre-fe rons l'indul-gence mais non j'pre-

ce for-fait y pards tout grace a c'biau va-let grace a

et j'pards tout grace a c'biau va-let Madame Hu-

fait c'est un for-fait non non

fe rons l'indul-gen--ce j'pre-fere l'indul--gen---ce non je

c'biau va--let non non point d'in-dul-gence point de pi--tié

bert de l'indul-gence ah queu dou-leur de la dou-ceur de la dou-ceur ah queu lon-té queu bon-

non point d'indul-gence non non point d'in-dul-gen--ce point de pi-tié point

unis

Recit

pre- -fé- - -rons l'in- -dul- -gen- - -ce l'in- - dul- -gen- -ce paice j'pré-

point d'in- - dul- -gen- -ce vous de- vez pu- - nir ce for- fait

te pour vous j'avions son coeur a ll'avrit l'instrect j'par ts tout grace a cbiauva- let a cbiauva- let

l'indul- gence vous de- vez pu- - nir ce for- -fait ce for- fait

les Haub comp.

P

Violes col b

andré recit

les Bassons comptent

tends vous accorder tous la bonn'ma- man qu'alle prenne pour s'a ven- gence Monsieur d'la-

andante

P

france pour é- poux

qu'au déses- poir pour mon ja- loux

ah j'arri- go quelle indul- gence j'adop- te la ven-

doux

doux

Bassons col b

j'ver-rons j'ver-rons j'ver-rons si cle ven-gence me con-vient aussi ben qu'a vous

crains ma fu-

gence

doux

allegro

à la France

vous se - rez son é' - -

va va je n'crains pas ta ven-gence je n'crains pas ta - - - ven - -

reur crains ma ven-gence ma fu- reur et ma ven-gence si ja-mais si ja-mais tu l'prens pour é-

poux vous se- -rez son é- -poux son é- -

gence je n'crains pas ta ven- gence non je n'crains pas va va je n'crains pas ta ven-

poux crains ma fu- reur crains ma ven- gence crains ma fu-

daignez me choisir pour é- poux

poux oui oui vous se- rez son é- poux oui oui vous se- -rez

gen- - - - - ce va je ne crains ni ta fu- reur ni ton cour- roux ni ta fu-

reur crains ma fu- reur crains ma ven- gence crains ma fu- reur crains ma fu-

daig- -nez daig- nez me choi- - - sir pour

cors

col v. 1.o
unis

F

unis

col b

apart

F

son é - poux la ra - - - ge le dé - vo - re ra le de - vo - - - -

reur ni ton cour roux va va tu me l'pay - ras va tu me l'pay ras tu me l'pay

reur ni mon cour roux F ah aye ah l'mauvais coeur ah l'mauvais coeur ah l'mau

é - poux F bon bon je l'obtien - dra bon bon je l'obtien dra j'en

F

re l'aut - - - tre croit qu'on l'a do - re il est dans

ras tu me l'payras j'en ju - re tu me l'payras j'en ju - re tu me l'payras tu me l'payras je sau

coeur pour comblermon in ju - re pour comblermon in - ju - re ah l'mauvais coeur ah l'mauvais coeur

ju - re je l'obtiendrai j'en ju - re je l'obtiendrai j'en ju - re je l'obtien - drait je l'obtiendrai et le

la bonn'- - -foi l'au- - tre croit qu'on l'a- - do- re

j'aurai resur ai me ven-ger de toi tu payra cette in-ju-re toi m'appel-ler par-ju-re

ah l'mauvais coeur ah l'mauvais coeur pour combler mon in-ju-re pour combler mon in-ju-re

va et le va me don-ner sa foi je l'obtiendrai j'en ju-re je l'obtiendrai j'en ju-re

les Haub comp.t.

doux

doux

il est dans la bonn'-foi

je saurai me ven-ger me venger de toi

et le va lui don-ner lui donner sa foi crains ma fu- reur crains ma ven-

et - - - le va me donner sa foi allons allons en di-li-gence a la fete on n'attend que

doux

Duo

bis

F F F F

unis

ah

bis

vava je n'croirais pas taven gen - - ce j'prou - drai qu'j'vou - drai pour é - voux

gence si tu le prens pour é - voux si jamais tu l'prens pour é - voux pour é - voux

nous on n'attend plus que nous a la fête on n'at - tend plus que vous

ici le Village traverse le Théatre et apperçoit les Acteurs

F

oblvz.
uns

la ra- - ge le de - vo - - re oüa le de - - vo - - - - - - - re

va va tumel'pay - ras va tumel'pay - ras ta me l'pay - ras

ah aye ah l'mauvais coeur ah l'mauvais coeur ah l'mauvais coeur

Dessus bon bon je l'obtien - drai bon bon je l'obtien - - drai j'en ju - - re

Haute Contre eh venez donc tre - tous venez donc tre - tous venez donc tre - tous

Tailles

Basses Tailles

l'au - - - tre croit qu'on - - l'a - dore - - il - - - est - - - dans

tu me l'payra j'en ju-re toi m'appeller par-ju-re tu me l'payra tu me l'payra je sau-

pour combler mon in - ju-re pour combler mon in-ju-re ah l'mauvais coeur ah l'mauvais coeur

je l'obtiendrai j'en ju-re je l'obtiendrai j'en ju-re je l'obtien-drai je l'obtiendrai el-le

venez donc a la fê-te venez donc a la fê-te eh venez donc eh venez donc venez

col b

la - - bonn' - - joi · l'au - - - tre croit qu'on - - l'a - -

rai - je saurai me ven - ger de - toi tu payras cette in - ju - re toi m'appel - ler par -

ah l'mauvais - coeur ah l'mauvais coeur pour combler mon in - ju - re pour combler mon - in -

va el - le va me don - ner sa - foi je l'obtiendrai jen ju - re je - l'obtien - drai jen

donc venez donc venez donc tre - - tous ya longtems quelle est prête ya longtems quelle est

dore il est dans la bonn-foi il - - - est dans

jure je saurai me ven-ger me ven-ger de toi je sau-rai me venger me ven-

jure elle va lui don-ner lui donner sa foi el-le va lui donner lui don-

jure el- - - -le va me donner sa foi el-le va me donner me don-

prête eh venez donc tre-tous on n'attend plus que vous he venez donc ve-nez donc ve-nez

col v t

col v z

la boun' - foi il est dans la - boun' - foi

ger me ven-ger de toi je sau-rai me venger me ven-ger me venger de - toi

ner lui don-ner sa foi el - le va lui donner lui don-ner lui donner sa foi

ner me don-ner sa foi el - le va me donner me don-ner me don-ner sa foi

donc on n'attend plus qu'vous hé v'nez donc venez donc venez donc on n'attend plus qu'vous

col v 1°
col v 2°

tous

Violes

il est dans ta - bonn - foi

je sau-raime venger me ven-ger me venger de toi

el - le va lui donner lui don-ner lui donner sa foi

el - le va me donner me don-ner me donner sa foi

he venez donc venez donc venez donc on n'a-tend plus qu'vous

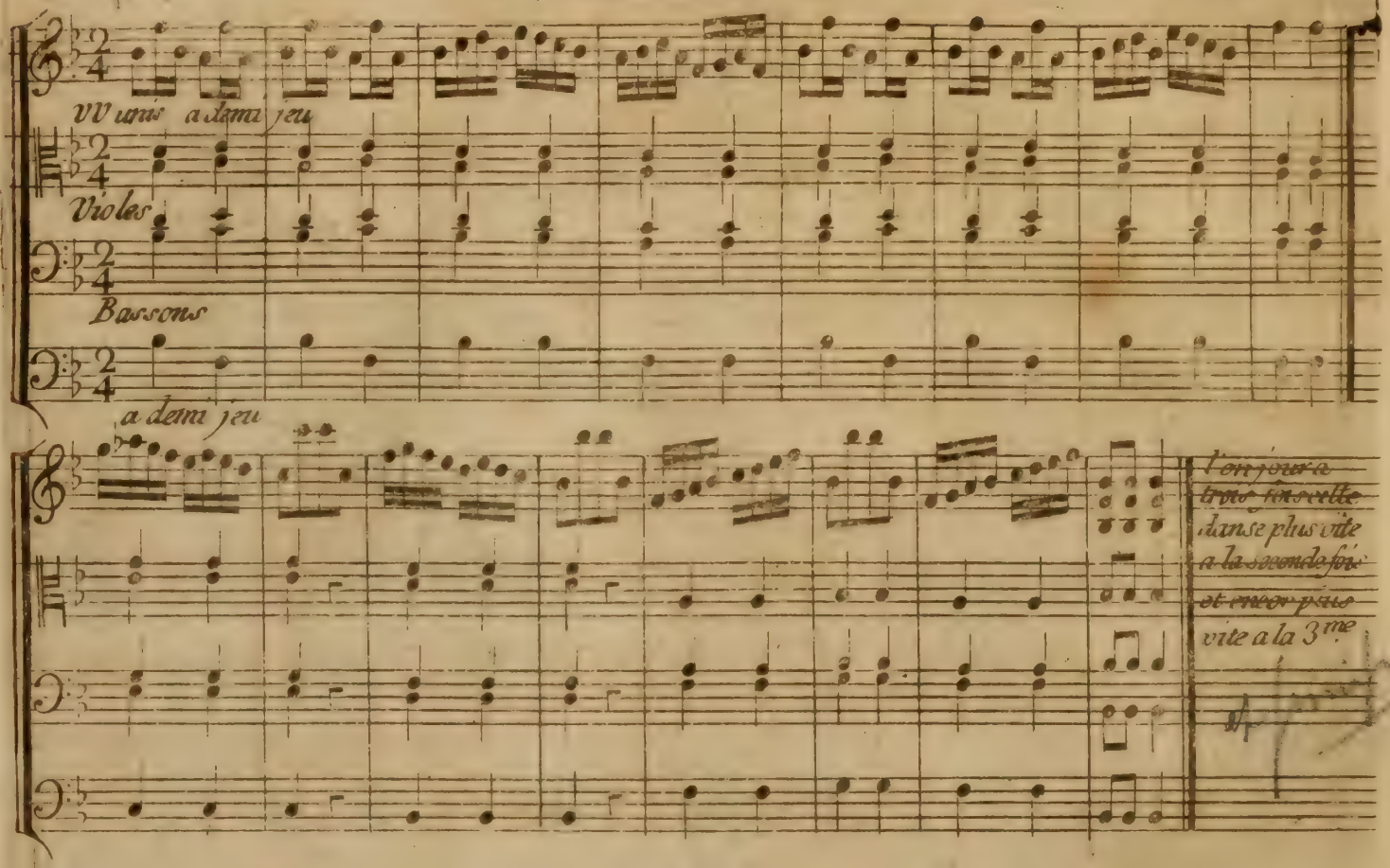
col v 1°
col v 2°

tous

col b

Fin du Premier Acte

ENTRACTE.



ACTE SECOND

SCENE PREMIERE.

Denise seule.

J'nen peux déja plus d'lassitude,
Ils seront là jusqu'au soir : toujours sauter danser
A peine a-t-on fini qu'faut vite r'commencer ;
ah ! j'trouvons c'plaisir-là trop rude.
A mon tendre et nouvel amant
J'ai dit de n'pas quitter maman.
D'l'en gagner son esprit afin qu'all' se dispose
A l'approuver dans c'qu'i propose.
C'est-comm'ça qu'j'ai pu m'échapper,
Car encor faut-il que j'me r'pose.
Ça n'est pas glorieux d'attraper
Ceux qui croyent d'bonne foi qu'leur mérite impose.
Ces p'tits messieurs-là sont les premiers à s'tromper ;
Mais on peut s'moquer d'eux, et c'est toujours
qu'ej'chose.

79.

Fête Pate

colo 1°
une flute traversiere

F
Violons

P

Violes

Bassons

2

vit.

Denise

Bon Dieu bon dieu com'a cte fê-te Monsieur d'la

F
Gayment

P

col 1°

col b

france etoit hon-nê-te c'est d'bonn' foi qu'jons faits a con quête et j'en l'a vions pas deri-re

André croit quça m'tourne la tête André croit quça m'tourne la

meno

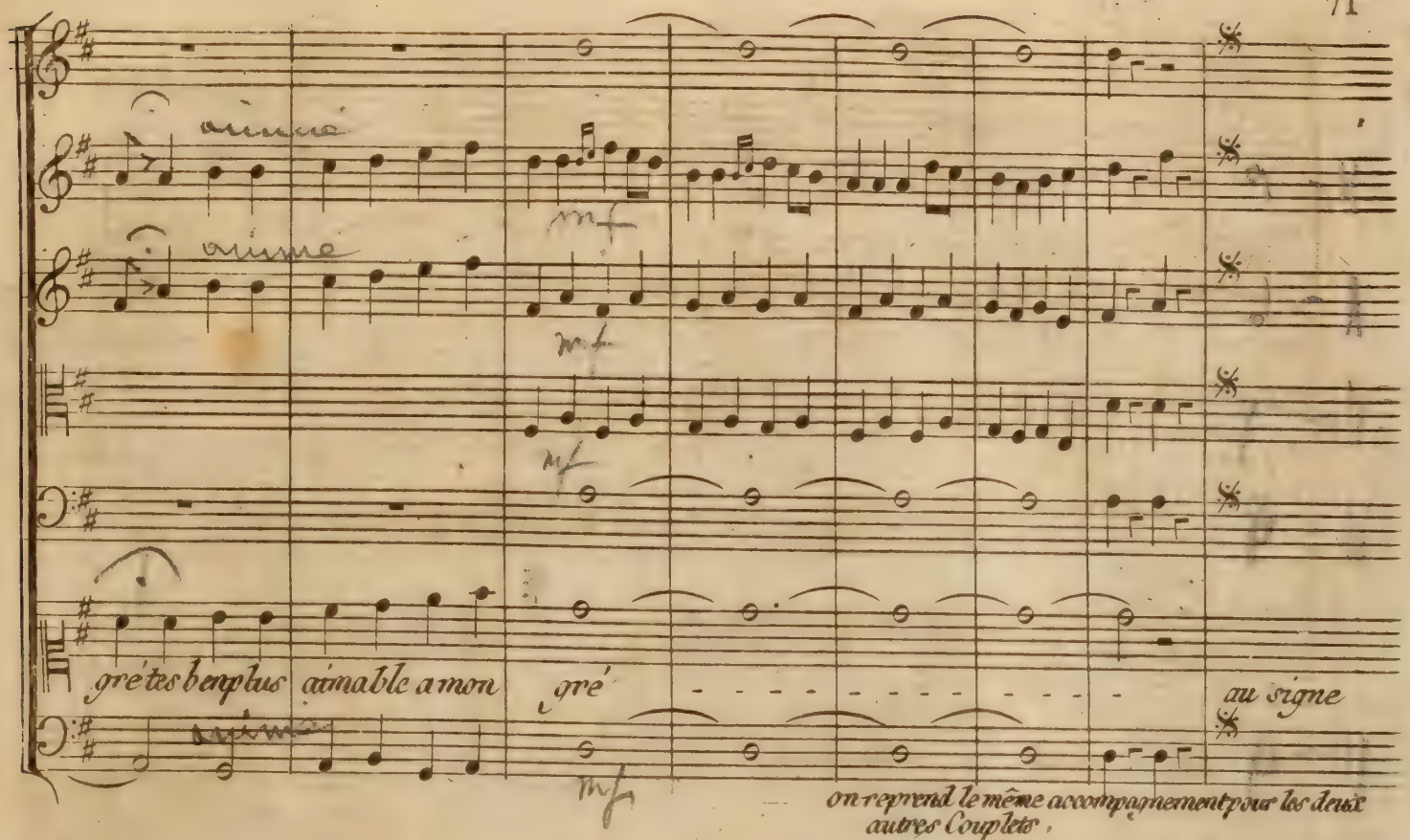
à tempo

tê- te rassu-re toi mon cher An dré mon bon An dré mon cher An dré monsieur d'la france est

meno

à tempo

ben hon- nê- te mais mon An- dré mon cher An- dré tes ben plas aimable a mon



on reprend le même accompagnement pour les deux autres Couplets.

2^me Couplet.

Quieu dans eu que c'Monsieur d'la france!
toujours i'impernait pour la danse,
Et c'n'est pas lui sur ma conscience,
Et c'n'est pas lui qu'j'aurions d'siré.
Et quest-c'qui séchait d'impatience ? (bis)
C'était André, mon pauvre André;
Rassure toi, mon cher André,
I dans'fort ben, monsieur d'la France;
Mais mon André, mon cher André,
C'est toi seul qui danse à mon gré.

I n'dansait pas du tout; mais a mon'j'a ri de l'voir!
Croyant m'mett' ben au désespoir,
Pour nos fill's s'il ach'tait tout c'qui y avait de plus rare
Quant à monsieur d'la France i'conservait's on bien,

3^me. Couplet.

J'peux choisir au moins parmi douzie.
A tant choisir queu qu'fois on s'b'louse
Mon André, c'est s'tilà qu'j'épouse,
Et c'est l'seul que j'ons desiré.
Mais auras tu l'humeur jalouse?
Es t-c'que t'auras l'humeur jalouse?
Rassure moi mon cher André;
Mon bon André, mon cher André,
Car enfin s'i'faut que j't'épouse,
J't obéirai, tant que j'pourrai,
tant que je pourrai, j't'obéirai,
Mais faudra qu'tout aille à mon gré.

Dansant toujours et n'achtant rien,
André peut êt' jaloux, mais i n'est pas avare.
Avec tout ça, faut en convenir,
Sa dernier' jalousie était bien pardonnable,

Mais quoiqu'in soit pas très-coupable,
J'ai toujours ben fait de l'punir :
Parc'que enfin, juste ou non, la jalousie offense.
Je l'chagrine a présent pour mes chagrins av'nir :
Les maris, gnia pas d'mal a les payer d'avance.
N'est ce pas ma mer'que j'vois r'venir
Sous l'bras d'monsieur d'la France ? il est galant j'espere
Bon laissons les s'entretenir.

(Elle rentre.)

SCENE II.

Madame Hubert, la France.

la France.

Je ne consens à rien sans l'aveu de ma mere;
» Ainsi tachez de l'obtenir. «
Voila ses propres mots.

Madame Hubert.

Dès qu'all'est satisfaite,
Dès qu'n'tient qu'à moi d'vous unir,
Je r'gard ça comm'eun affair' faite,
Et pour ell'comm'eun affair' d'or.

la France.

Quand la finirons nous ?

Madame Hubert.

Eh, mais ! l'plutôt possible,
Et pour vous en rentrant j'vas m'employer encor

la France.

Que d'obligations !

Madame Hubert.

De rien; mais bien sensible
A votre politesse.

la France.

En quoi donc, s'il vous plaît ?

Madame Hubert.

Vous m'avez donné l'bras d'préférence à ma fille.

la France.

Je suis de toutes deux le très humble valet.
Quand je serai de la famille
J'espere....

Madame Hubert.

Alors, Monsieur, not'plaisir s'ra complet.
En vous r'merciant

Elle va pour rentrer.

la France

Un mot... j'ai quelque chose en tête :
Ce soir, de ce côté, si j'amenais la fête ;
Et si tout le village étoit ici témoin
Du bonheur qui pour moi s'apprête....

Madame Hubert.

(a part.)

Des témoins ? c'bonheur-là n'en a pas grand besoin;
Mais tout comm'vous voudrez. J'rentr'et j'vous
laisse l'soin
D'ben arranger tout ça... Restez donc, je vous en prie.

la France.

Souffrez....

Madame Hubert sur le pas de la porte
(Malignement.)

Non, restez-là; vous n'irez pas plus loin

(Elle rentre.)

la France.

J'obéis.

SCENE III.

La France, Denise à la fenêtre.

la France.

Cénest fait, allons je me marie.
Oüi, ce que n'a pu l'industrie
De tant, tant et tant de beautés
Qui chez de grands Seigneurs servaient à mes côtés
Et qui pour m'épouser, nuit et jour faisaient rage,
D'une villageoise est l'ouvrage.
~~Et pour quoi? C'est que ses attraits~~
Sont comme elle sans imposture.
Malgré tous les brillans apprets
Qui du sexe aujourd'hui composent la parure,
On en revient toujours à la simple nature;
Et j'aime enfin les plaisirs vrais.

et l'ouvrage
N°7

Cors en Ré
col voix
Haubois
Violons
Violes et Bassons col b
allegretto F
P
F
ff P
les Bassons comptent
Bass col b
a - dieu - mar - ton a - dieu Li - set-te adieu Ro - set-te dai gnezme
P
F

sf sf sf P F

cel b

pardonner un cruel abandon adieu a dieu Julie Laurette adieu adieu Lisette a

sf P

F F F F F F F F F F F F

cres F P

tous

F P F P F P F P F P F P

cres F

F

dieu tout le peuple sous brette et tous les amours du grand ton tous les a-

cres F P F P F P F P

mours dugrand ton tous les a mours tous les a mours dugrand

ton tous les a mours du grand ton tous les a mours dugrand ton

P

P

col b

P

ob-jets de mes nobles fo-lies vous etiez toutes fort jo-

ff

ff

tutte

lies je devois mourir sous vos loix je vous la vois promis cent fois je vous la vois promis cent

rit

rit

rit

rit

fais cenést pas quejevous ou blie mais voi laquim petitmá - noi bienscha - sant bien Vil la-

col b

geois dansmoncoeur quisemesca - lé-e vientsanpa ner detrus vos divito a dieu a dieu Mar -

F F F F F P F P

ton adieu Li-set-te adieu Ro-set-te daignez me pardonner un cruel

F P F P

cres F

col b

cres F

abandon adieu Fu-lie adieu Laurette adieu adieu Laurette a-dieu tout le peuple sou-

cres F

PP F F F

P PP F P F P F P

PP F P F P F P

P PP F P F P F P

brette et tous les a mours du grand ton a dieu a dieu . . . . . tous les a

PP

PP

PP

mours tous les amours tous les a mours du grand ton adieu Mar ton adieu Lisette adieu Ro

PP

cres F FF PP

cres F FF PP

cres F FF PP

col b

FF

sette adieu Julie adieu Lau rette adieu Marton a - - - - dieu tous les a-

cres F FF PP

F

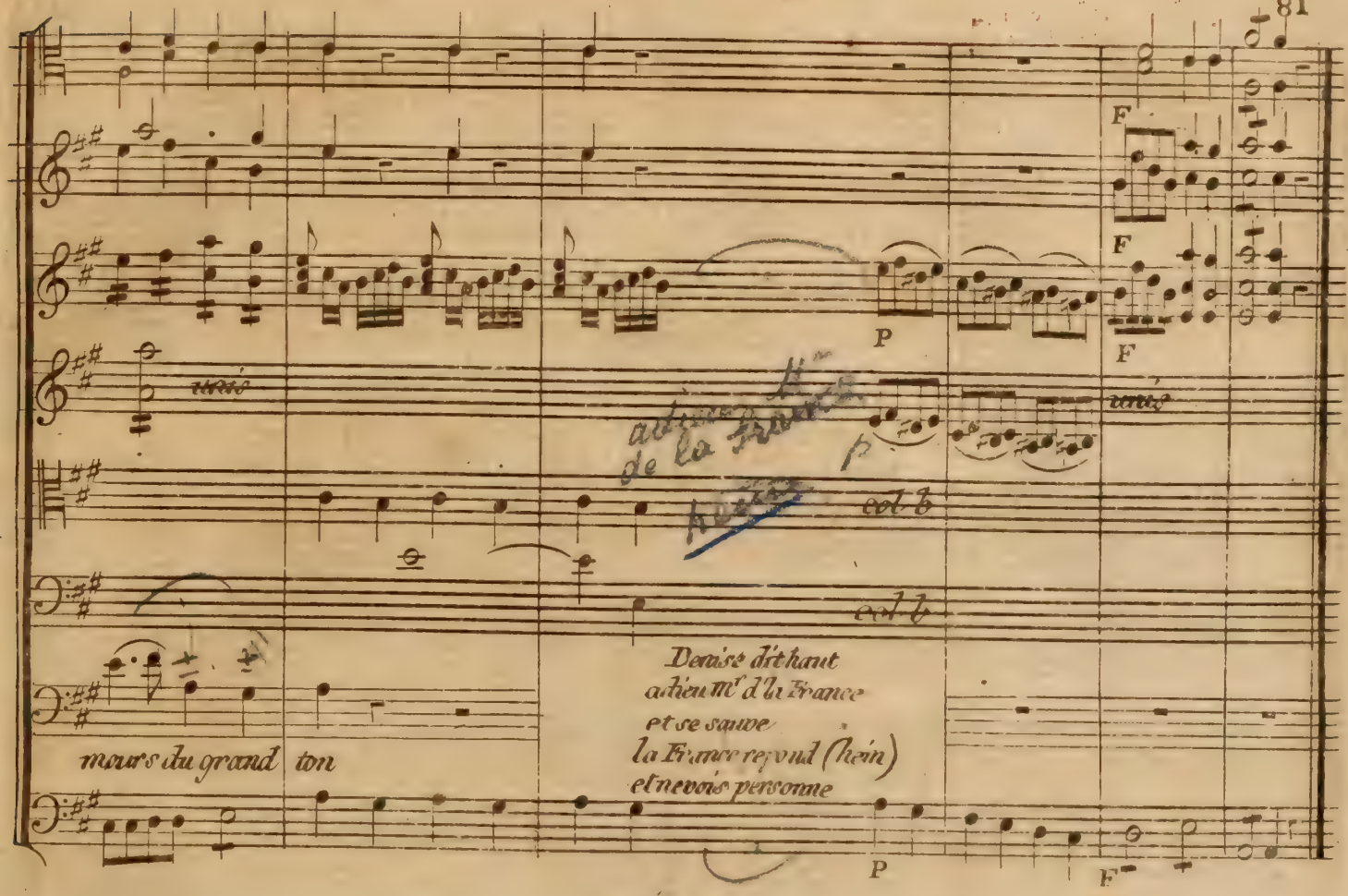
F

F

col b

mours tous les amours tous les a mours du grand ton tous les a mours du grand ton tous les a-

F



SCENE IV.

la France, André; Denise à la fenêtre.

André sans voir la France, qui ne le voit pas non plus.

J'suis morgué plus léger de moitié
D'puis qu'j'entends la raison; c'te Dinise en r'cherche un autre,
All'm'a r'tiré son amitié
Eh bien! faut fair' semblant qu'j'la r'tirons la nôtre
Faut être fier.

la France l'appercevant.

Ah! voila mon illustre rival.

André.

Lui-même

la France.

Et bien content, je gage.

André.

D'vous voir p'têt, ah ça m'fait un plaisir sans égal.

la France.

Non..... content de Denise.

André.

Ah! de c'lui-là pas s'effrage
Je n'm'offense pas du tout-à-vous qu'all's'engage
J'm'en moquons; mais j'la plains, car all'sen trouvera mal.

la France

Et c'est à moi faquin, que tu tiens ce langage

André

Pour quoi pas, et qu'êt's vous? j'vous l'répétrai cent fois,
Qu'all'vous prenne, et bientôt all'sen mordra les doigts,

la France

Tais toi.

André.

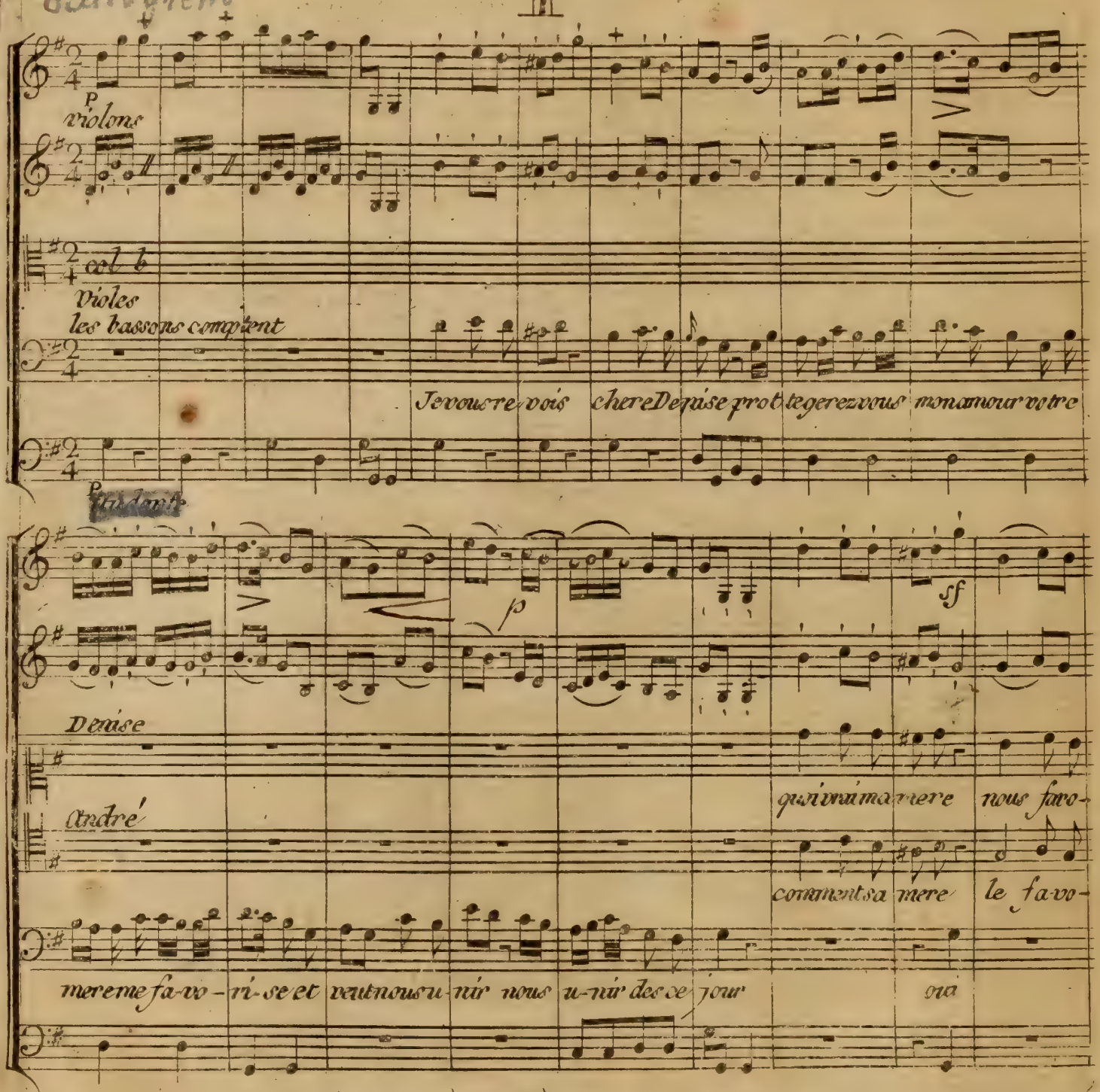
non, j'parle vrai
Denise, a la fenêtre.
Bon encor eun' querelle:
C'est ben amusant! mais faut pourtant l'empêcher
(Elle descend.)

la France.

Si je voulais.

André

Qui! vous n'faut pas trop m'approcher,
Non, j'vous en avertis.... Ah la v'la donc c'te belle!
(a part.)
C'est encor lui qu'all'vient chercher.
Mais morgué ça n'fait rien, Moquons nous d'l'infidelle,
Rions, ça vaudra mieux qu'de s'facher.



rise

rise

jes-pere ma chere rendre a jamais vos jeux heureux ah dai gneda gnez couron ner mes

Monsieur ça nest pas géné reux d'vant lui n'ô fri r el nom d'vot femme faut mena ger les malheu-

feux

reux faut mena ger les malheu reux faut mena ger les malheu reux

a part

tachons d'bien jouer l'air dif fé-

haut

rence je n'demandons plus la préférence all vous aime all a benrai son un andré

contr Monsieur d'la france est c'qu'aya d'la comparai son est c'qu'aya d'la comparai-son

vous daignez

andré veux tu que j'sois ta femme andré per droit il la rai-son andré per droit il la rai-

all' vous ame all a benrai s'on all' vous ame all' a benrai-

approuver ma fla- -me mais voy-ez la comparai son m. voy ez la comparai-

allegro

son quel air d'in-diffe-ren-ce quel air d'in-diffe-ren-ce i dit qu'in m'aime plus est ce ven-

jou-ons l'in-diffe-ren-ce jou-ons l'in-diffe-ren-ce mais a-vec tout ça j'enga-ge

son j'ob-tiens la preſe-ren-ce j'ob-tiens la preſe-ren-ce elle a

allegro

geance ou trahi-son i dit qu'in m'aime plus est ce ven-geance ou trahi-son non non c'est trahi-son c'est

de sa trahi-son mais a-vec tout ça j'enga-ge de sa trahi-son n'per-dons pas la rai-son n'per-

rai - - son elle - - - a - - rai - - - son elle a ma foi rai son elle

ré b

à andré

u-ne trahi-son c'est u-ne tra-hi-son c'est u-ne tra-hi - - son tu

dons pas la rai-son n'per-dons pas la rai-son n'per-dons pas lar-di - - son

a ma foi rai-son elle a ma foi rai-son elle a ma foi rai - - son

cres

cres

Bassons
marcato

n'manquiras pas d'maîtresse etant si beau gar- con tu n'manquiras pas d'maîtresse un aussi beau gar-

an- - - dré cont' Mon- sieur d'la-

marcato

tu n'as plus sa tendresse mais un si beau gar-

cres

cres f F P

cres f F

col b

çon un aussi beau gar çon inspi- ré la tendresse et sitot qu'on le voit on perd la raison tás

france est çà qua gna d'la com- pa- - rai- - son est çà qua gna d'la com- pa- rai- son -

con- mais un si beau gar çon près d'une autre maîtresse se vengera bien- tôt de sa tra- hi- son

cres f F P.

déja fait un autre maîtresse, Jde viens compter sur ta tendresse

et où pas que tu n'eus pas d'moi comme j'de

cést-u-ne trahi-son cést-u-ne trahi-son cést-u-ne trahi-son cést

viens compter sur toi n'perdons pas la rai-son n'perdons pas la rai-son n'perdons pas la rai-son n'per-

col b

PP marcato

u-ne trahi-son tu n'manqu'ras pas d'moi tresse é tant si bien gar-con tu

dons pas la rai-son un

tu

PP marcato

cres F cres F

n'manqu'ras pas d'ma tresse un aussi beau gar con un aussi beau gar con ais pir' la ten dresse et sitôt qu'on te

an - - - dré - coutr' Monsieur d'la francee est' égal gnia d'la com-pa - - rai - son est' égal gnia

n'as plus sa ten dress' mais un si beau gar - con mais un si beau gar con pres d'une autre ma tresse se venger bien

cres F

F P P F P

voit on perd la rai son tu n'manqu'ras pas d'ma tresse tu n'manqu'ras pas d'ma tresse car sitôt qu'on te

d'la - com - pa - rai - son j'pla çons mieux ma ten - dresse pres d'une - au - tre ma tresse je me console -

tôt de sa - tra - hi - son tu n'a plus de ten - dress' mais une - au - tre ma tresse te vengera bien

F P F P F P

F P F P cres

voit on perd la rai - son tu n'manqu'ras pas d'ma tresse tu n'manqu'ras pas d'ma tresse car sitôt qu'on te

rai de ta tra hi son j'pla çons mieux ma - ten - dresse pres d'une au tre ma tresse je me console -

tôt de ta tra hi son tu n'a plus sa ten dress' mais une au tre ma tresse te vengera bien

F P F P cres

cres

voit on perds la-rai son car sitôt qu'on te voit on perds la rai son car sitôt qu'on te voit on perd la rai-

rai-de la tra-hi-son je me conso le-rai de ta-tra-hi-son je-me conso le-rai de ta tra hi-

tôt-de-sa-tra-hi-son te vengera bien tôt de sa-tra-hi-son te vengera bien-tôt de sa tra-hi-

F

F

son

son

son

tutti

la France, apres le Trio.

Je retourne à la fête, et je vais amener
Les hautbois les garçons, les filles du village.
Permettez-vous ?

Denise.

Non, non.

la France.

Je veux que tout partage
Le suprême bonheur qui va me couronner.

Denise.

Monsieur, vous et's prudent et sage,
Vous savez c'qui faut faire.

(la france sort.)

SCENE V.

Denise, André.

(Madame Hubert parvit à la fin de cette Scene.)

Denise.

Ou vas-tu?

André.

J'vas m'promener,
Faire un tour à la fête

Denise.

Et voir ton autr' maîtresse.

André.

ah! p'tet' ben

Denise.

Ecout' donc, i faut qu'tai's ben d'l'adresse
Pour te faire adorer tout d'suite et sans effort

André.

M'faire adorer moi, cést mon fort.

Denise.

Eh! comment t'y prens tu pour gagner la tendresse
Comm'ça donc un clin d'oeil; en fin tas donc queuqu

sort

André

Ça s'pourroit, j'n'en sais rien; mais quand je r'garde
eun fill.
Et j'nen r'garde jamais à moins qu'all'n'soit gentille.
Par exemple, comm'v....

Denise, sur le tems.

Qui?

André, (a part.)

J'allois m'mettr'dans mon tort.

(Haut.)

Ça n'fait rien... à son coeur et' feu prend tout d'abord
Mais j'm'en vas.

Denise.

Attens'-donc?

André.

Non pas, j'fais pt'etr 'attendre.

Denise avec humeur.

Un moment d'plus ou d'moins, par guenne on n'en
meurt pas.
Etc'te d'moiselle est donc ben tendre?

André.

All'aime, et toute est dit, sans adieu. Moi de c'pas
J'men vas m'faire adorer.

Denise se radoucissant.

Ecout', en confidence,
André, dis-moi qui c'est?

André.

D'ailleurs, et c'est la l'grand s'gret
Oh! que non, je n'fr'ons pas eun pareille imprudence
Car si j'étois femme, à c'que j'pense
J'aim'rais mieux un jaloux, qu'un pas un indiscret.
Mais sans moi, y t'étique v'là qu'all'danse,

Et j'courons la r'trouver.

Denise.

Ecoute, André.

André.

Non, non.

Denise.

Mais tant seulement, dis moi son nom?

André,

Son nom! bah! ça s'rait tout vous dire.

Denise.

Dis toujours.

André

Eh! quequ'ça vous fait?

Mais que c'soit pour stell'ci, pour s'tell'là que j'soupire

Vot'cœur doit êt ben satisfait,

Puisque monsieur d'la franc' vous aime,

Et que vous avez l'honneur de l'aimer tant vous même

Adieu mam'sell Denise.

Denise, à part.

Oh! maudit stratagême!

(Haut.)

André, mais écout' donc.

André

Queulle importunité!

Quoi qu'vous voulez encor?

Denise.

Dis moi la vérité.

Est c'que tu n'm'aim'rais plus?

André.

Par guenne j'srais ben bête,

Et j'en s'rais, ma foi, ben honteux.

Aimer tout seul! Oh! non, mam'sell', faut aimer deux.

Denise

Est-ell' jolie au moins, ta nouvelle conquête?

André.

Jolie! oh! j'ons du goût.

(Il tire un petit miroir et le baise comme si c'était le portrait de sa Maîtresse.)

Denise

Quest-c'que tu tiens donc là?

Son portrait?

André.

Justement.

Denise

Voyons.

André.

Oh! nenni dea!

Denise.

J'l'aurai.

André.

Laissez-moi donc, fi, ça n'est pas honnête

D'tourmenter un' amant comm'ça.

Denise, avec colere et dépit.

J'veux voir qui c'est.

André.

Allons, car faut qu'j'aill' à la fête,

Pour me dépêtrer d'vous, j'm'en vas donc l'faire voir.

R'gardez ben. (Il lui donne le miroir.)

Denise.

Eh! c'est un miroir!

André, begayant.

Quoi! vous n'voyez pas là c'que j'aime?

Denise, begayant.

Mais non, puisqu'j'ny vois qu'moi même.

André, avec la plus grande sensibilité.

Eh! qui puis-je aimer, si ce n'est vous?

Denise.

ah! j'connois à présent qu'on peut être jaloux.

Cors en Ré

les Hautbois comptent

F Violons P

unis

F Violes P

F Bassons

Denise Vinsmonan-dré je-te par-donne oui j'te par-donne tu ne veux

andré ma D'mse

F Allegro P

F

F

F P

que mon coeur eh bon j'te l'don-ne

c'est lui qui fait tout mon bon heur oui mon bon

F P

si ton bon heur depend d'mon coeur eh bien j'te l'donne je te par donne hélas je

heur depend d'ton coeur tu - me le donne tu me par donne rien est é -

col b

F F F F F F F F P F P F P

F F F F F F F F P P

niveux que ton bon- heur mon- An - dré v la tout ma ven geance c'que j'ai

gal a mon bon- heur ô ma Dnise o dou-ce ven geance eh quoi eh

F P

P

colla 1ª

colla 2ª

P

fait n'est qu'pour le-prou-ver tu vou-lais douter d'ma cons-tan-ce et moi j'ou-

quoi tu n'voulais qu'm'éprou-ver je n'dou-trai j'a-mais d'ta cons-tan-ce tu viens trop

F

F

F

colla b.

lois te la prou-ver oui c'beau jour verra ton bon-heur oui c'beau jour verra ton bon-heur

bien de m'la prou-ver quoi des c'jour tu fras mon bon-heur quoi de c'jour tu fras mon bon-heur

F

solo

P

unis

mon An- dré v'la tout ma ven- geance ce que j'ai fait n'est qu'pour

o ma p'tite o dou- ce ven- gen- ce eh quoi eh quoi tu n'voulois

P

PP

tutti

PP

PP

l'éprou- - ver tu voulois douter d'ma cons- tan- ce et m'j'voulois te la prou-

qu'mé prou- - ver j'en doutrai j'amais d'la cons- tan- ce tu viens trop bien d'en l'a prou-

PP

FP FP FP FP

FP FP FP FP

FP FP FP FP

pocf pocf

col b

ver tu vou-lois douter d'ma cons-tan-ce tu vou-lois douter d'ma cons-tance et moi je vou-lois te

ver je n'dou-trai j'amais d'la cons-tance je n'dou-trai j'amais d'la cons tance tu viens trop bien de

FP FP FP FP FP

doux

colla voce

colla voce

PP

cres

cres

PP

cres

col b

la prou-ver et moi je voulait te la prouver tu vou-lois dou-

m'la prou-ver tu viens trop bien de m'la prouver je n'dou-trai ja-

PP cres

F F F P

ter dinaccons-tan-ce et moi jvou-lois te la prou-ver et moi jvou-

mais ma cons-tan-ce tu viens trop bien de m'la prou-ver tu viens trop-

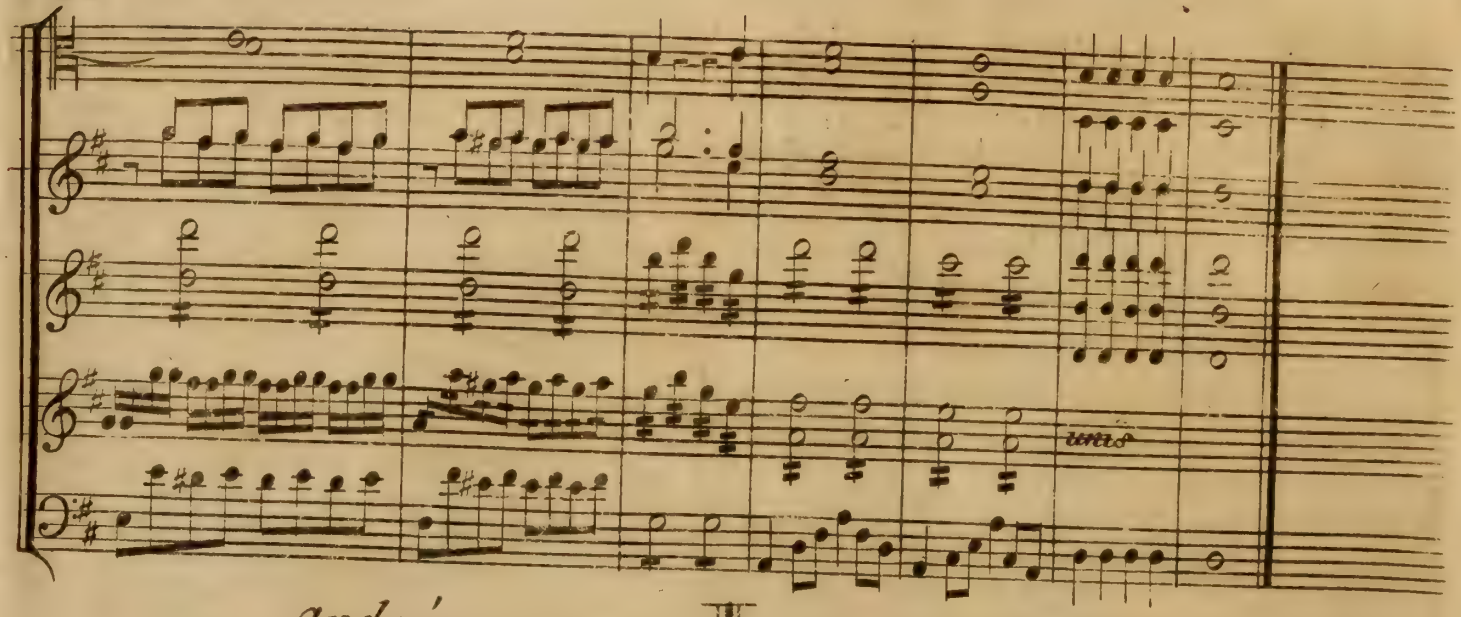
F P

F F F

lois te la prou-ver moi je vou-lois te la prou-ver te la prou-ver

bien de m'la prouver tu viens trop bien de m'la prou-ver de m'la prou-ver

F



André.

Un raccómodément a ben d'z attraits,
Ma Denise, hein, qu'en dis-tu ?

Denise.

J'dis qu'tu parl'en homme sage.
Et qué faudra quequ'fois dans not'gentí ménage,
S'bisquailler un p'tit peu par exprès,
Pour avoir el plaisir de s'racómoder aprés :
C'est eun des douceurs du mariage.

André.

Eh ben ! nous nous broúillerons.

Denise.

Tant mieux

André.

Mais à propos
Et ta mere ?

Denise.

Oh ! c'matin j'avons eu la prudence
D'la mettre dans ma confidence.
Ainsi de c'côté-là tu peux et'ben en r'pos.

Madame Hubert.

Bon c'la l'un corrigé ; d'l'autre nous frons justice ;
Mais qu'a vienne ... à présent faut punir el'caprice
(Haut a André)
Questque'tu fais là ?

Denise.

Maman, maman, dés aujourd'hui
J'crois qu'vous pouvez m'marier ?

Madame Hubert.

Soit, mais pas avec lui,
Car un jaloux, fi donc, faut qu'eun femme y perisse,
Comm'tu l'disais fort ben.

Denise.

In'l'est plus.

André.

Mon Dieu non ..

Madame Hubert.

Bah ! bah ! la jalousie est tout comme l'avarice,
Gnia pas d'Médecin qui les guérisse ;
Et puis j'ai réfléchi, je m'suis parlé raison :
Il est riche c'Monsieur d'la France ;
Tas toi-même eun'belle expérance,
Parc'que j'suis riche aussi : vous frez eun bonn'maison.

Denise.

Bonn'maison et mauvais ménage.

Madame Hubert.

Tant pis pour toi ma fille, is'ra ben si t'es sage.
Enfin l'autre est ton fait, tu l'épous'ras je l'veux ..

Denise avec dépit.

Eh ben ! tenez j'vous l'dis avec tout'assurance,

J'aimrais mieux je n'sais quoi qu'detre à M. d'la
France;
I'f'rait semblant d'maimer peut-être un mois ou deux
Oui, faudrait ben c'tems-là pour appaiser ses feux,
Et puis après des tems, des humeurs et des r'proches
villageoise par-ci paysanne par-là,
Y aurait toujours quelq'sa'à croches;
Voyez-moi l'biau bonheur que v'là.
Maman, ma bonn'maman, faut qu' vot' coeur
s'humanise:
Hélas! dans mon état j'ons si ben rencontré,
Gnia qu'eun' Denise pour André
Et gnia qu'eun André pour Denise.

Madame Hubert.

Pourquoi donc, méchant p'tit lutin,
N'm'avoir pas dit tout ça c'matin?
Mais vous seriez mariés sans ton biau stratagême
Tés ruseuse et maligne, il est jaloux, toi d'même.
Ici bas mes enfans, chacun à son défaut:
Et puis qu'il n'y a que l'choix en fait d'mariage, i faut
D'préférence épouser les défauts de c'qu'on aime.
Allons, embrassez-vous.

André.

Ouf! ah! j'respire enfin.

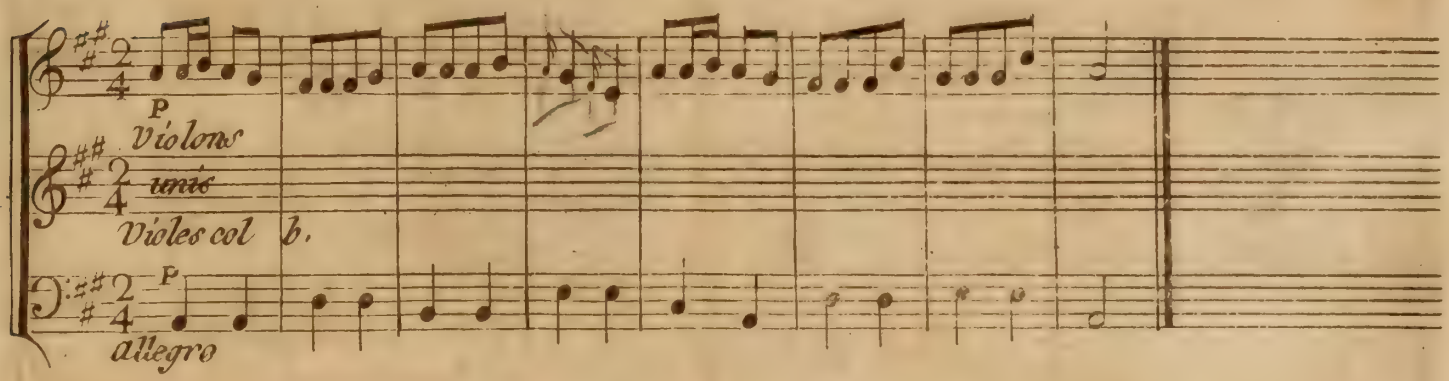
Madame Hubert.

Mais monsieur d'la France?

Denise.

Oh! j'ons un moyen superbe
D'nous en débarrasser. Allez, fin contre fin,
Vous savez ben c'que dit le proverbe?

(On entend un bruit de fête, des Musettes des hautbois, des Cornes-muses, &c.)



n'faisons semblant de rien.

André.

allons ma D'nise, allons,
J'dans'rons à c'te fête-ci.

Denise.

J'ten donne l'assurance.

Madame Hubert.

Et qu'est-ce qui pay'ra les violons?

Denise.

J'crais ben qu'ça s'ra Monsieur d'la France.

Madame Hubert, Denise, André, se retirent à l'écart, la France entre suivi de toute la fête.

SCENE IV. et derniere

Les précédens, à l'écart. la France, à la tête de tous les Paysans.

On répète la pastorale ritournelle, et puis

Hautbois

Violons unis violes et Bassons col b

Allons tous rendre hommage a lobjet qui mengage cest lhonneur du village cest un objet char-

vol v 2e

vol b

le Choeur en entrant

la france

ment quelest donc lobjet charmant dont son amant é-pri-se cest Denise apparement cest

f

vite

Choeur de Villageois et Villageoises avec des violons a leur tête

allons rendons hommage a lobjet qui lengage cest lhonneur du vil-lage cest

elle assuré-ment mén-gage

f

Minuetto

P

P

un objet char - - mant a - dmire qui arrive

quel jour heureux quel jour heureux pour votre é - poux a la

tems de Menuet

ville je vous pre - pare des plai - sir tout nouveaux pour vous quel jour heu reux

cest b

Deuxe

des plai - sirs plus doux que ceux nous

Chœur de tous les Hommes avec André et Mme Hubert

comment d'nous v la quil la se -

Chœurs a demi voix

Basses T.

quel jour heu - reux pour vo tre e - poux

pare mais taisons nous mais taisons nous ecoutons tous

pa-re taisons nous taisons nous taisons nous taisons nous

la fran.

vous se-rez prevenue en tout d'a-

ccel-le

Denise

j'aimons l'plus propre et

bord des habits à la mode du plus beau choix du dernier gout du dernier gout

cors en Ré

F

F

F

la fran

l'plus com-mode ainsi ca-n'me tent pas beau-coup quand vous i - - - - rez

F

F

F

P

tutti

les Acteurs et le Chœur a demi voix

des spec-ta-cles ah que qu'est qu'ça la fran

Chœurs

a vos spec - ta - - - cles

on y voit la que des mi-

P

F

P

tutti

les Acteurs et le Chœur

des es-pec - - ta - - - cles ah que qu'est qu'ça

basses t.

racles on y voit la que des mi-racles on y voit la que des mi-racles avec art l'on rassemble

P

Denise

la avec artonrassemble la ce qu'a de plus beau la na - ture nonpas mais en pein-

F

F

a tempo

P

les Acteurs et le Choeur

en pein - tu - re

tu - - - - - re en pein - tu - - - re les bois les prés et la ver - du - re inanimez

F

P

Denise

André eh bien dans ç'cas la dans ç'cas la restons ÿ

eh bien dans ç'cas la ÿ restons ça

comme ils sont ci

poco f

poco f

poco f

l'plaisir en peinture en peinture

de nos concerts de nos chanteurs vous en ten-

poco f

une flute traversiere seule

Denise

drez les accords flatteurs les Rossignols au lever de l'aurore chantons bien mieux en-

Hautbois / entre.

poco f

poco f

co - - - re dans nos bals richement pa - ré en beaux ha- bits vous dan-se - rez

poco f

leger

Haubois seul

pizzicato

arco

Denise

dun pied le - ger sur le ga-zon avec quel plai - sir je dan - son

andré

les Bassons comptent

pizzicato

arco

F

F

les deux Haub.

la france

mais de la cour la plus bril lante vous verriez vous verriez la pompe é cla - tan - - - -

F les bassons compt.

PP

col v 1°

col v 2°

PP

PP

pp

ch des dessus avec Denis et M^rs Hub.

j'avons vu le lver du So leil ça doit être a peu pres pa reil j'avons vu le lver du so -

après les Tailles et Haut contre

Chaust

j'avons vu

te

PP

PP

les Bassons comptent

les bassons col b

Denise

leil ça doit être a peu pres pa reil

c'est mon af-

la france

a la Villageoise vous tente

restons i - ci

col v.o 1.o

une petite flute

tacés

Violes et bassons col b

taü-te

je pense ainsi

il baise la main de Denise

la même chose ainsi

moi je rends hommage a

que fait tu là que fait tu là

allegro

l'objet qui m'engage est l'honneur du vil-lage et a lui d'son a-mant et qui De-ése chqu'ma-

la fran

la petite flute col v.o 2.o

tacés

dame vous permet-tez Mon sieur je n'permets rien mais suppo-se qu'elle soit sa

Mme Hubert

f

f Choeur tailles et Haute contre a demi voix

femme n'est on pas maitre de son bien ah ah comme il en rage dans lame la fran

Choeur

sa

f

Andante

p

p

rit

hein quoi plait-il mon beau mon-sieur a-dieu Mar-

femme sa femme on ma pro-mit

rit

Recit

ton adieu Li-sette adieu Ro-sette c'est i-ci à vous voulez la peu que j'vas vous faire avec fran-

Animé

Allto

allegretto

chi se

vous me di-riez peut etre a dieu vaut bien mieux que j'vous l'di - se

F

vous

f

F

Choeur Général

vous lia di-riez peut etre a dieu vaut bien mieux qu'ma t'l'vous l'di se

F

deux Hautbois col v.o

4 petite flute col v.o

F

vous

Bassons col b

col b

F

andre

allegretto

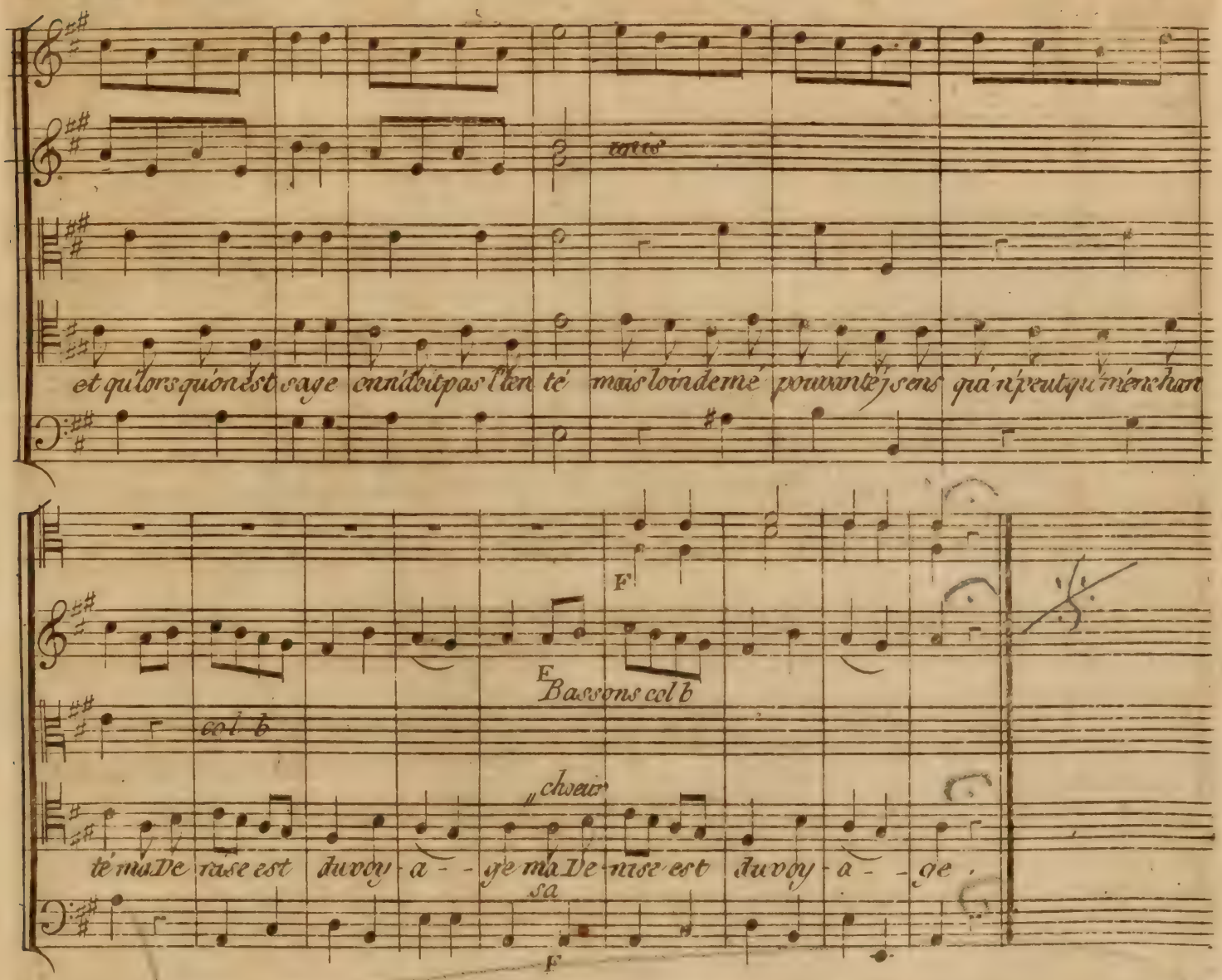
P

les Bassons compt.

on dit que l'ma nage est rien long pour l'ri-nage

P

la France en colere : André dit aux violons qui sont sur la Scene ; Courez donc c'est lui qui vous paye les violons courent apres la france



Mme Hubert.

Lison, belle et sage,
Fit bien pel'rinage:
Son époux volage
La laissa t en chemin
Lison trouva dès le lendemain,
Pour lui donner la main,
Ben des compagnons d'voyage (bis

Denise a André.

Dans l'noeud qui s'dispose,
On dit que j'm'expose
A perdre eun' belle chose:
C'est ma liberté.
Mais c'bien-la n'sra pas r'gretté
Si d'ta félicité,
Ce que j'dois perdre est la cause. (bis

Denise.

Nous sommes tous, j'espere,
Lis enfans du Parterre.
L'amuser, lui plaire,
C'est plaisir et d'voir,
(du Public, montrant son coeur.)
Messieurs, voici le miroir
Ou vous pourrez vous voir
Sous les traits d'un tendre Père (bis

Cors en Ré

F

2 clarts 2.es
a l'octave p. flute
une petite flute et un Hautbois

F

vnes
Violes et bassons col b
Choeur General avec la Dance

Chantons tous en-semble les deux noeud qui les ras-semble Chantons tous en--semble les deux nous

F

Allegro

de Dhise et d'An dré tous deux m'ont bien rencontré mes amis qu'vous en-semble vi-vé Dhise et vas

son An dré s'ma riage est à not gré chantons tous en semble les deux noeud qui les ras-semble nous

tous les acteurs et le Choeur
se joignent a la Danse

chantons tous en-semble le nom de D'riase et d'André

turié

Δ 71

sf

sf

sf

Bis

la Danse finit en s'approchant de
l'avant Scene, les acteurs au milieu;
et l'on fait une reverence Générale
sur les dernieres Mesures

Fin